

**VITRERIE SARAN**  
DEPUIS 1963

Votre référence en vitrerie depuis plus de 55 ans!

965, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu  
**450 348-6191**

f >253599  
i

# LE CANADA FRANÇAIS

160 ANS

**JOHANNE BOURGOIN**  
ROYAL LEPAGE EXCELLENCE

It is my pleasure to serve you in both languages

COURTIER IMMOBILIER. MAÎTRE VENDEUR.  
JOHANNEBOURGOIN.COM | 450 248-7465

>254100



## INQUIÉTUDE, ENTRAIDE ET RÉSILIENCE

- MESURES SANITAIRES DANS LES PHARMACIES ET ÉPICERIES
- PLUSIEURS MANUFACTURIERS FONT PREUVE DE CRÉATIVITÉ
- LE CALME APRÈS LA TEMPÊTE DANS LES AGENCES DE VOYAGE

**GILLES LÉVESQUE** Les nouvelles mesures mises en place par Québec et Ottawa sèment énormément d'inquiétude dans la population, plus particulièrement chez les entrepreneurs, les travailleurs et les personnes âgées qui commencent à afficher des signes de détresse. Les mesures sanitaires sont rehaussées dans les pharmacies, les épiceries et bon nombre d'endroits qui accueillent des clients.

Face à cette crise sans précédent, l'entraide s'organise pour venir en aide au milieu des affaires et aux personnes démunies. Des entreprises se montrent par ailleurs créatives en proposant de nouveaux produits. Enfin, plusieurs font preuve de résilience en apportant un peu d'espoir autour d'eux. Sur la photo, Maryse Dulude et Isabelle Labrie prêchent par l'exemple en conservant une distance sécuritaire entre elles lors d'une conversation dans la rue.

(Photo Le Canada Français - Archives)

**On saura cette semaine si le festival se tiendra en août**

PAGE A-4

(Photo Le Canada Français - Archives)

**L'Hôpital du Haut-Richelieu est sur le pied de guerre**

PAGE A-5

(Photo Le Canada Français - Jessyca Viens-Caboriau)

29

Du réconfort... à savourer chez vous!

960, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

6 21074170323 1

Commandez au [www.st-hubert.com](http://www.st-hubert.com) ou téléchargez l'application ou 514 385-5555

**OUVERT**

SERVICE AU VOLANT

**PROMOTION**  
voir au dos du journal

**LIVRAISON**

>254572

## CITOYENNES ET CITOYENS DU HAUT-RICHELIEU,

Cette période de crise est difficile pour plusieurs. C'est toutefois avec fierté que nous, les élus de votre région, constatons dans la population un élan de ce qui nous rend tous plus forts : **LA SOLIDARITÉ**.

C'est dans cet esprit de collaboration que nous, les élus, travaillons chaque jour, ensemble, à mettre sur pied des nouvelles initiatives pour vous aider à surmonter cette épreuve. Nous nous assurons que nos actions soient concertées afin qu'elles soient le plus efficaces possible. Nous sommes à pied d'œuvre pour vous soutenir dans ces moments difficiles et nous vous invitons à suivre de près nos démarches. Nous souhaitons aussi vous rappeler que nous sommes toujours disponibles aux coordonnées que vous trouverez ci-dessous. N'hésitez pas à nous contacter lorsque le besoin se fait sentir.

Si nous travaillons tous **ENSEMBLE** pour vous, n'oubliez pas que vous, aussi, vous pouvez nous aider. En suivant à la lettre les directives émises quotidiennement par le gouvernement et le directeur de la santé publique, vous contribuez à diminuer les impacts de la crise et, surtout, à nous donner une longueur d'avance sur le virus.

Nous vous remercions du fond du cœur pour votre **RÉSILIENCE**, pour votre patience et pour votre respect des procédures de distanciation sociale et d'hygiène respiratoire.

Finalement, nous souhaitons vous remercier pour chaque petit geste que vous posez au quotidien, que ce soit un appel fait à un proche, l'achat d'une carte cadeau chez un petit marchand, un message d'espoir sur les réseaux sociaux, un arc-en-ciel affiché à votre fenêtre. Vous faisons tous, partie du remède contre la pandémie.

Chaleureusement,

*Vos élu(e)s du Haut-Richelieu*



**CLAIRE ISABELLE**  
Députée de Huntingdon  
à l'Assemblée nationale  
claire.isabelle.hunt@assnat.qc.ca  
450 427.2150



**ALAIN LAPLANTE**  
Maire de la ville  
de Saint-Jean-sur-Richelieu  
mairie@sjsr.ca  
450 357.2100



**LOUIS LEMIEUX**  
Député de Saint-Jean  
à l'Assemblée nationale  
louis.lemieux.saje@assnat.qc.ca  
450 346.3040



**CHRISTINE NORMANDIN**  
Députée de Saint-Jean  
à la Chambre des communes  
christine.normandin@parl.gc.ca  
450 357.9100



**RÉAL RYAN**  
Préfet de la MRC  
du Haut-Richelieu  
info@mrchr.qc.ca  
450 346.3636



**CLAIRE SAMSON**  
Députée d'Iberville  
à l'Assemblée nationale  
claire.samson.iber@assnat.qc.ca  
450 346.1123

LE CANADA  
FRANÇAIS

MÉTÉO

JEUDI  
Risque d'aversesMINIMUM  
1°CMAXIMUM  
9°CVENREDI  
Ciel variableMINIMUM  
-4°CMAXIMUM  
9°CSAMEDI  
EnsoleilléMINIMUM  
3°CMAXIMUM  
9°C


**Sutton**  
C'EST LE BON  
MOMENT POUR  
VENDRE VOTRE  
PROPRIÉTÉ  
Estimation gratuite

**Luc Bessette**  
Courtier immobilier  
514 237-0624  
RELOGEMENT MILITAIRE

# Des écrans de protection faciale produits à Saint-Jean

STÉPHANIE MAC FARLANE  
smacfarlane@canadafrancais.com

**D**es jeunes pousses (*startup*) situées à l'incubateur industriel H2 de Saint-Jean-sur-Richelieu s'unissent pour produire des écrans de protection faciale grâce à leurs imprimantes 3D et ainsi réduire les possibilités de contamination de la COVID-19 pour le personnel soignant. Déjà, deux hôpitaux en ont commandé afin de les tester sur le terrain.

L'idée est partie de L'Atelier - Espace collaboratif de fabrication, expose son directeur général et fondateur, Yvon Loyer. Ce dernier a vu sur internet qu'en Italie, des entreprises d'impression 3D fabriquaient des pièces pour des respirateurs qui étaient en pénurie.

« J'ai commencé à fouiller sur le Web pour voir s'il y avait quelque chose de similaire pour ici. Je suis tombé sur la compagnie Prusa Research, située en République tchèque, qui a créé un design pour fabriquer un écran facial et qui a rendu disponible le modèle sur internet », explique Yvon Loyer.

Il n'en fallait pas plus pour que les jeunes pousses SphereCo Technologies,



Yvon Loyer précise que deux hôpitaux ont déjà commandé des écrans de protection facial pour réduire les possibilités de contamination.

Bois et Technologies et Reaction Dynamics rendent disponibles leurs imprimantes 3D et leur outil de découpe laser pour participer au projet. Ils bénéficient aussi du support de L'Atelier et de Laetitia Osswald de NexDev | Développement économique Haut-Richelieu.

## COMMANDES

Yvon Loyer souligne qu'une dérogation a été demandée au gouvernement pour effectuer la production, étant donné que le produit de protection s'adresse notamment au personnel hospitalier.

D'ailleurs, l'Hôpital Charles-LeMoine et l'Hôpital général de Montréal ont respectivement commandé 100 et 150 unités. « Ils veulent les tester. Dépendamment de la rétroaction de leurs employés, ils vont peut-être passer d'autres commandes », indique Yvon Loyer. Ce dernier précise que l'imprimerie 3D a l'avantage de pouvoir permettre de rapidement modifier le modèle dans le logiciel, si nécessaire.

Selon le design actuel, l'écran de protection est composé d'une feuille de plastique. Celle-ci est reçue d'un fournisseur externe puis taillée grâce à un outil de découpe laser. « Ce qui est imprimé en 3D, c'est la

structure qui tient le plastique ainsi que la sangle », précise Yvon Loyer.

La visière a une longueur de 25 centimètres. « Elle aide à éliminer les risques de contamination », indique M. Loyer. Jumelé au masque de protection, l'écran facial augmenterait la protection du personnel soignant.

Au moment d'écrire ces lignes, les pièces 3D avaient déjà commencé à être imprimées. L'Atelier attendait de recevoir ses feuilles de plastique pour commencer à assembler les visières de protection.

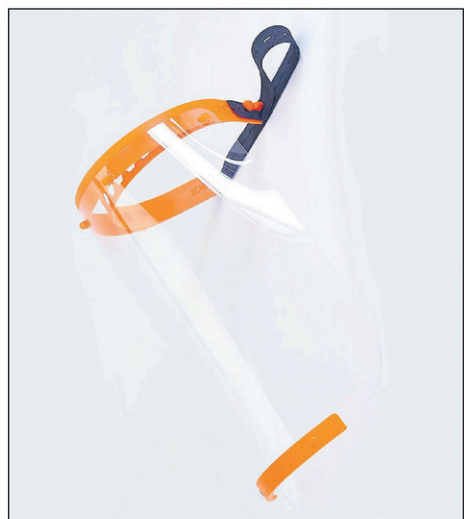
## PRODUCTION

Si la priorité sera donnée aux centres hospitaliers, l'écran facial, qui se détaille à 15 \$, peut aussi servir aux employés des épiceries, des pharmacies et autres commerces essentiels. « On a commencé à voir dans certains commerces que des plexiglas étaient installés. Ça freine les projections, mais ça n'empêche pas les gens de porter leurs mains à leur visage. L'écran facial permet de bloquer les projections et est aussi un frein pour toucher son visage », souligne Yvon Loyer.

Outre les hôpitaux, l'équipe est en

discussion pour fournir des visières à différents professionnels de première ligne, dont des policiers, des dentistes, du personnel en CLSC et en épicerie, notamment.

Au départ, l'équipe avait une capacité de production d'environ 200 visières par jour. Celle-ci a été augmentée à 1000 visières par jour grâce à une optimisation de la production et du design. Yvon Loyer invite les entreprises de la région qui doivent cesser leurs activités, mais qui souhaitent prêter leurs imprimantes 3D pour aider à augmenter la production des visières à communiquer avec lui à [info@lateliercoop.ca](mailto:info@lateliercoop.ca).



C'est un masque protecteur de ce type qui sera produit dès la fin de cette semaine par les jeunes pousses (*startup*) de l'incubateur industriel H2 de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Photo tirée du site web de Prusa Research

## CETTE SEMAINE DANS LE CANADA FRANÇAIS

Cahier A	
Éducation.....	A-20
Faits divers.....	A-10
Nouvelles municipales.....	A-17
Nécrologie.....	A-32
Politique.....	A-23
Santé.....	A-5
Sports.....	A-34
Lecture.....	A-27
Musique.....	A-27
Recette.....	A-28
DVD.....	A-28
Horoscope.....	C-30
Jeux.....	A-31

Cahier B	
Économie.....	B-1
Éditorial.....	B-4
Opinion.....	B-5
Annonces classées.....	B-16


**familiprix**

### Ma destination santé

### Même en ce temps de pandémie (COVID-19)

### Et toujours le même service professionnel inégalé



Nous devons nous soumettre à des consignes d'hygiène et de salubrité très strictes comme la désinfection des mains dès l'entrée dans la pharmacie, mais elles sont mises en place pour la sécurité de nos clients et de nos employés.

Merci pour votre fidélité et votre collaboration

**JOANNE MAILLOUX**  
pharmacienne propriétaire


**familiprix**  
Joanne Mailloux

- Nos heures habituelles sont maintenues
- Livraison gratuite à tous nos clients (certaines conditions s'appliquent)
- Les employés continuent de vous offrir un service avec les délais habituels, mais il se peut que ce soit plus long

### Au service de votre santé!

300, boul. Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu  
450 359-0506

# C'est comme si la vie s'était arrêtée au centre-ville

MARIE-PIER GAGNON  
mpgagnon@canadafrancais.com

**L**es stationnements sont vides. Les commerces fermés. Les restaurants aussi. Alors que d'autres secteurs commerciaux de la ville demeurent actifs en raison de la présence de services essentiels sur son territoire, le centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ne compte plus que quelques joueurs.

Retour d'une semaine dans le temps. Le 19 mars, l'équipe du journal s'est rendue sur la rue Richelieu afin de vérifier l'étendue des fermetures. Quatre jours

plus tôt, les lieux de loisirs ainsi que les bars avaient été fermés par le gouvernement. Les restaurants avaient pour leur part vu leur capacité d'accueil réduite de 50 % afin de respecter les normes de distanciation sociale.

Déjà, certains restaurateurs avaient décidé de fermer leurs portes « pour une période indéterminée ». C'est le cas des Bonnes Sœurs, du Dorchester ou encore de Bastos et du Viva Pasta. Les petits cafés à l'image de MJ & Cie ainsi que d'Autour de la table étaient demeurés ouverts. Le jeudi suivant, ils fermaient eux-aussi leurs portes par mesure préventive

et par soucis financiers.

« C'est certain qu'il y a eu beaucoup moins de monde dans les derniers jours, mais on ferme parce qu'on a beau appliquer toutes les règles de salubrité, quand ce sont les gens qui viennent à toi, c'est difficile de tout contrôler », explique le propriétaire d'Autour de la table, Caroline Sem. L'entreprise a tout fermé, y compris son service de café à emporter qui compte une clientèle pourtant fidèle.

## COMMERÇANTS

Encore intouchés par les mesures du gouvernement, quelques commerces étaient ouverts lors de notre passage. C'est le cas de Messier Bicyclettes qui se spécialise dans la vente et les services destinés aux cyclistes. « Je ne me sens pas menacé. Je n'ai jamais plus de sept à huit clients à la fois dans la boutique et je travaille derrière le comptoir », nous disait le propriétaire Patrick Desrosiers.

Son de cloche légèrement différent chez Chaussures Pierre Roy. L'entreprise avait déjà dû mettre à pied son personnel et ce sont les propriétaires qui assuraient le service lors de notre visite. « On y va au jour le jour. On nettoie tout ce que les gens touchent. On a arrêté des livraisons qui devaient arriver. On va faire avec l'inventaire qu'on a quand ça va recommencer », expliquait l'un des propriétaires, Louis-Philippe Fraser.

Le magasin de chaussures avait noté une baisse considérable de sa clientèle. Le 23 mars, le premier ministre du Québec a finalement



Chez Chaussures Pierre Roy, ce sont les propriétaires qui assuraient le service sur le plancher jusqu'à la fermeture obligatoire des commerces non essentiels. Les clients peuvent maintenant magasiner en ligne.

annoncé la fermeture obligatoire de toutes les entreprises non essentielles en date du lendemain, minuit. Résultat : la très grande majorité des commerces et restaurants du centre-ville ont mis la clé sous la porte pour au moins trois semaines.

## ACHATS EN LIGNE

Du côté de Gypsie Bohème, la propriétaire Sandra Moreira avait déjà annoncé la fermeture de son commerce le 17 mars. Au passage, elle avait invité ses clients à opter pour les commandes en ligne, un service qu'elle avait commencé à développer en juillet.

« Mes ventes augmentent de jour en jour », affirme la propriétaire tout en précisant qu'il ne s'agit toutefois pas de revenus

équivalents aux ventes habituellement enregistrées en boutique. Mais il y a une croissance. Plusieurs autres commerces de la rue Richelieu proposent aux clients l'achat en ligne, dont Le Petit Cocon qui a mis quelques photos sur les réseaux sociaux imageant la popularité de cette option auprès de la clientèle.

« Les petites entreprises comme nous sommes habituées de travailler avec de petites ressources. Le centre-ville ne sera pas plus affecté qu'ailleurs. Tant qu'il va y avoir des commerces de destination, les gens vont continuer à venir nous voir. Les commerces qui vont s'en sortir sont ceux qui vont être créatifs, résilients, innovateurs », affirme avec optimisme Sandra Moreira.



Patrick Desrosiers de Messier Bicyclettes a continué ses activités aussi longtemps que possible. L'achalandage de son commerce n'a pas été affecté.

## Le festival de montgolfières aura-t-il lieu comme prévu ?

VALÉRIE LEGAULT  
vlegault@canadafrancais.com

**L'**International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu aura-t-il lieu en août comme prévu ? Le conseil d'administration du festival prendra une décision dans les prochains jours, affirme sa présidente Mélanie Dufresne.

Le Canada Français a posé la question la semaine dernière au directeur exécutif du festival, Éric Boivin, dès les premières mesures de confinement annoncées par le gouvernement du Québec. « Je ne vous donnerai pas de commentaires avant d'avoir eu une

discussion avec mon conseil d'administration », nous a-t-il répondu.

Rejointe le lundi 23 mars en fin de journée, la présidente du festival, Mélanie Dufresne, ne pouvait pas s'avancer non plus sur la question. « Nous avons une présentation ce soir et une rencontre du conseil d'administration cette semaine », se contente-t-elle de répondre.

## BRYAN ADAMS

La 37<sup>e</sup> édition de l'International de montgolfières doit avoir lieu du 8 au 16 août. L'événement mise beaucoup sur le spectacle de

Bryan Adams, sa première tête d'affiche annoncée cet hiver. Sa prestation est prévue le 15 août.

La vedette rock est en tournée tout le printemps en Europe. Cet été, il est prévu qu'il fasse le tour des États-Unis avec le groupe Bon Jovi.

Sur son site Internet, toutes les dates de spectacles sont maintenues en 2020, à l'exception de ses trois représentations à Las Vegas et sa présence au festival de musique Stagecoach, en Californie, à la fin du mois d'avril. L'Écosse, le Royaume-Uni et la Scandinavie l'attendent quant à eux en mai.

## La présentation du journal remaniée

**L**a pandémie de coronavirus qui frappe durement la région et l'ensemble du monde nous oblige à remanier le journal de façon temporaire pour nous concentrer pleinement sur les multiples facettes de cette crise qui n'épargne personne.

Le milieu culturel étant en quarantaine, Le Cahier Week-end n'est plus justifié. La page de jeux et quelques chroniques susceptibles de vous divertir en ces temps difficiles continueront d'être publiées. Le nombre de pages de sport va être

considérablement réduit. Enfin, la rubrique vox pop est interrompue en raison des risques de transmission du virus.

Comme nous l'avons fait pour le grand verglas et les inondations de 2011, nous allons concentrer nos énergies sur les répercussions de la pandémie. Vous pouvez compter sur nous pour vous livrer une information de qualité sur nos différentes plateformes.

Gilles Lévesque,  
rédacteur en chef

**LE CANADA FRANÇAIS**  
315, rue MacDonald, bureau 250  
Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 8J3  
Sans frais : 1 800 947-8555  
Télécopieur : (450) 347-4539  
**450 347-0323**  
www.canadafrancais.com  
**LES PETITES ANNONCES**  
1 866 637-5236

Directeur général :  
Stéphane Legrand  
Rédacteur en chef :  
Gilles Lévesque  
Journalistes :  
Louise Bédard  
Gilles Bérubé  
Karine Guillet  
Richard Hamel  
Valérie Legault  
Stéphanie MacFarlane  
Marie-Josée Parent

Photographes :  
Julien Saguez  
Jessyca Viens Gaboriau  
Kim Valiquette  
Patrick Boucher  
Laurianne Gervais-Courchesne  
Collaborateurs :  
Pascal Cloutier  
Pauline Cloutier  
Jean-François Crépeau  
Christian Dufour  
Marie-Claude Duval

Nicole Garceau  
Jean-Paul Grappe  
Jean-François Guay  
Paul Laforest  
Lauranne Lanthier  
Raymond Marier  
Marc Pinsonneault  
Manon Racine  
Claude Raymond  
Myroslaw Smereka  
François Trépanier  
Mario Wilson

Correctrice :  
Dominique Pinsonneault  
Conseillers en solutions médias :  
Aimé Bertrand  
Manon Lavigne  
Martin Stewart  
Nancy St-Jean  
Stéphanie Thiry  
Chantal Wuyts  
Chargée de projets :  
Sarah St-Michel

Coordonnatrices :  
Jeannette Bédard  
France Galipeau  
Nancy Théberge  
Directrice Marketing et Événements :  
Isabelle Simard  
Coordonnatrice de production :  
Rose Audette  
Distribution :  
Nadine Dufour

Publié par :  
Icimedias inc.  
Président :  
René Bouchard  
Directeur général :  
Marc-Noël Quéllette  
www.icimedias.ca

Impression :  
Imprimeries Transcontinental 2005 s.e.n.c.  
division Transcontinental Transmag

**L'EXEMPLAIRE: 1,84\$**  
Au Canada abonnement 12 mois : 85,50\$ 6 mois : 44,84\$  
3 mois : 23,31\$ (Prix taxes incluses).  
RÉSEAU SELECT  
Membre des Hebdo Régionaux. Tirage certifié par AAM.  
Poste publication - convention: PP40012311. Dépôt légal.  
Bibliothèque nationale du Québec.  
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (C.S.N.). Ce journal est imprimé sur un papier avec un contenu d'au moins 20% de papier recyclé.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.  
Canada

Veuillez recycler ce journal

Le Canada Français adhère au Guide de déontologie journalistique du Conseil de presse du Québec. Nos journalistes adhèrent au Guide de déontologie de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec.

# Les pharmacies adoptent des mesures de sécurité accrues

VALÉRIE LEGAULT  
vlegault@canadafrancais.com

**L**es pharmaciens invitent leur clientèle à limiter leurs visites en magasin pour éviter de contaminer leur personnel. Il en va de leur capacité à maintenir leur offre de service. La crise du coronavirus leur donne néanmoins des pouvoirs accrues pour faciliter la vie des citoyens, notamment pour prolonger certaines ordonnances.

Jusqu'à ce que le premier ministre François Legault somme les aînés de rester chez eux, Isabelle Legrand ne voyait pratiquement que des personnes âgées dans sa pharmacie Uniprix, sur le boulevard Saint-Luc.

« La plupart des aînés ne comprenaient pas le message, mais là, on voit un gros changement. C'est difficile de changer ses habitudes, encore plus quand on est une personne âgée, reconnaît-elle. C'est pour elles qu'on fait tout ça ! »

Lundi matin, elle finalisait l'installation de panneaux de plexiglas aux comptoirs de son laboratoire et aux caisses afin de créer une distance entre la clientèle et son personnel. Les visiteurs sont invités à se laver les mains dès qu'ils entrent dans la pharmacie. « On désinfecte tous les comptoirs



La pharmacienne Isabelle Legrand a fait installer des panneaux de plexiglas pour assurer une distance sécuritaire entre sa clientèle et son personnel.



La pharmacie Uniprix de Saint-Luc se distingue par son service à l'auto.

et les téléphones aux heures. C'est un travail à temps plein ! », dit M<sup>me</sup> Legrand.

## SERVICE À L'AUTO

La pharmacie dont elle est copropriétaire avec Marie-Claude Legrand et Fernand Legrand se distingue par son service à l'auto. On peut s'y présenter pour récupérer sa prescription et y ajouter quelques produits d'hygiène en même temps.

« Il n'y a aucune raison d'entrer, fait-elle valoir. Nous faisons aussi la livraison et acceptons les paiements par carte de crédit au téléphone. »

À la pharmacie Proxim de la rue Saint-Jacques, Jérémie Dufour a dû rassurer bien des patients inquiets de voir leur point de service fermer ses portes. « Nous ne pouvons pas fermer, car nous sommes un service essentiel, rappelle le pharmacien. Certains de nos clients voulaient leur prescription pour trois ou quatre mois, mais l'Ordre des pharmaciens nous en empêche pour ne pas créer de fausse pénurie. »

## RÉCALCITRANTS

Son équipe met beaucoup d'emphasis auprès de sa clientèle sur la livraison à domicile. Reste que les aînés de 70 ans et plus sont encore nombreux à sortir de

chez eux. « On en voit qui viennent ici. Ils disent qu'ils ne veulent pas rester enfermés. À mon avis, ce sont eux qui se déplacent le plus, et pas seulement qu'en pharmacie », observe M. Dufour.

La plupart des pharmacies ont réduit leurs heures d'ouverture. En revanche, la crise du coronavirus donne plus de pouvoirs aux pharmaciens, notamment en ce qui a trait à la prolongation des ordonnances.

« Nous avons beaucoup plus de latitude qu'avant. Par exemple, nous pouvons prolonger des médicaments contrôlés comme des narcotiques et des calmants. Les médicaments d'exception comme ceux pour l'Alzheimer peuvent être prolongés jusqu'en juillet. Il y a beaucoup de choses qu'on peut faire, mais c'est mieux de téléphoner à la pharmacie pour s'en informer avant de se présenter en personne », insiste Isabelle Legrand.

L'Association québécoise des pharmaciens propriétaires a publié une longue liste de recommandations à l'attention du grand public pour aider ses membres à traverser la pandémie. Pour faire préparer ses médicaments, il est fortement recommandé d'appeler à l'avance ou d'utiliser le service de renouvellement en ligne de sa

pharmacie. Il faut ensuite respecter l'heure à laquelle on nous dit de récupérer ses médicaments.

Les clients doivent garder une distance de deux mètres avec les autres personnes autour d'elles. Il est suggéré de se rendre en pharmacie uniquement pour des besoins essentiels, puis de payer par carte de crédit ou de débit plutôt qu'en argent comptant.



Suzanne Robichaud, caissière à la pharmacie Uniprix du boulevard Saint-Luc, dispose d'une protection supplémentaire pour éviter de contracter le coronavirus.

# La clinique de dépistage tourne à plein régime à Saint-Jean

VALÉRIE LEGAULT  
vlegault@canadafrancais.com

**A**vec ses 125 cas confirmés mardi, la Montérégie demeure la troisième région la plus touchée au Québec par la crise du coronavirus, après Montréal et l'Estrie. Le Haut-Richelieu n'échappe pas à la crise. Signe qui ne ment pas, la clinique de dépistage de la COVID-19 tourne à plein régime à Saint-Jean-sur-Richelieu, avec une capacité de 246 rendez-vous par jour.

C'est plus du double de ce qui avait été prévu au départ, il y a un peu plus d'une semaine. Avant de s'y présenter, il est primordial de communiquer avec la ligne Info-coronavirus au 1 877 644-4545.

À l'Hôpital du Haut-Richelieu aussi, tout le personnel est sur le pied de guerre. « Toute l'organisation, tant au plan des soins critiques, des services psychosociaux, des ressources humaines, médicales, techniques et logistiques, est mobilisée afin de se préparer à accueillir un grand nombre de patients malades dans nos hôpitaux »,

répond Martine Lesage, porte-parole du Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre.

Depuis deux semaines, *Le Canada Français* a sollicité à plusieurs reprises une entrevue avec un porte-parole de l'Hôpital du Haut-Richelieu pour savoir comment l'établissement fait face à la crise de la COVID-19. La demande était d'autant plus pertinente en raison des rumeurs qui circulaient sur des patients hospitalisés à cause du coronavirus.

## SANS SUCCÈS

Nos démarches sont demeurées vaines. Personne n'est disponible pour répondre à nos questions, nous informe M<sup>me</sup> Lesage. Nous avons certes rencontré Lise Pouliot, présidente-directrice adjointe du CISSS de la Montérégie-Centre, et Dre Julie Loslier, directrice de santé publique de la Montérégie, le 16 mars dernier. Les deux recevaient les médias à la clinique d'évaluation de la COVID-19 qui allait ouvrir le jour même, à Longueuil, sauf que la situation a évolué à une vitesse grand V depuis.

Pour le moment, la mobilisation a surtout lieu à l'Hôpital Charles-Le Moyne, un centre hospitalier désigné de niveau d'alerte 2 au plan de pandémie ministériel. Dans le contexte exceptionnel de la COVID-19, l'établissement a récemment procédé à la transformation de son unité de court séjour afin d'en faire une unité de soins intensifs destinés aux patients infectés par la COVID-19.

L'admission des patients ciblés a commencé le 21 mars dernier. L'Hôpital Charles-Le Moyne a aussi aménagé une unité pour l'hospitalisation de patients atteints du coronavirus dont la condition ne requiert pas de soins intensifs.

## HAUT-RICHELIEU

Les préparatifs se poursuivent aussi à Saint-Jean-sur-Richelieu pour faire face à une évolution de la situation. Sur la rue McMillan, on peut voir depuis cette fin de semaine que des tentes temporaires ont été installées devant l'urgence de l'Hôpital du Haut-Richelieu.

Celles-ci ne sont pas encore utilisées. Elles serviront éventuellement à faire du prétriage au moment où l'urgence devra accueillir un grand nombre de patients pour lesquels il y aurait suspicion de COVID-19. Dans un tel scénario, l'Hôpital du Haut-Richelieu veut éviter que les patients affectés par la COVID-19 soient en contact avec la clientèle qui doit consulter son urgence pour d'autres problèmes de santé.

Paradoxalement, l'urgence affiche un taux d'occupation étonnamment bas. Le 24 mars, seulement 26 de ses 37 civières étaient occupées, ce qui est hors du commun, reconnaît M<sup>me</sup> Lesage.

Les gens sont confinés à la maison, ce qui diminue certains risques d'accidents pour lesquels les gens viennent consulter à l'urgence, dit-elle. De plus, les gens qui visitent habituellement nos urgences pour des situations sans gravité sont probablement moins enclins à venir à l'urgence en cette période de COVID-19.



# VIVRE À L'ÉTRANGER

## Sur la première ligne de la pandémie aux États-Unis

MARIE-PIER GAGNON  
mpgagnon@canadafrancais.com



**D**epuis un an, Simon Bessette travaille en tant que *physician assistant* dans une clinique pédiatrique privée du Tennessee, un état du sud des États-Unis. Comme bien d'autres collègues, il se prépare à affronter l'une des pires pandémies de l'histoire du pays et tout indique que la tâche sera ardue.

Le Tennessee compte une population de 6,8 millions d'habitants, soit environ 1,6 million de moins que la population du Québec. C'est dans cet état que l'on retrouve les grandes métropoles que sont Nashville



Simon Bessette aime bien recevoir sa famille en visite dans sa ville d'adoption. Cette photo a bien évidemment été prise avant le début de la pandémie. De gauche à droite: Cassie Smith, sa fiancée, Simon Bessette, Linda Rathé, sa mère, et François Bessette, son père.

et Memphis. C'est aussi l'un des états qui a voté avec la plus forte majorité en faveur de la présidence de Donald Trump lors des dernières élections.

«Ici, Donald Trump est considéré comme un dieu. Les gens n'ont pas les mêmes valeurs ou les mêmes besoins que les gens du Nord. Ils sont *easy going*, pas pressés, gentils avec tout le monde. Dans le Nord, on est habitué à faire savoir notre mécontentement. Ici, on le garde pour soi. C'est extrêmement traditionnel et religieux comme endroit», illustre Simon Bessette.

### RÉACTION LENTE

Cela explique en partie la réaction de la population à l'annonce de la pandémie. «C'est très difficile pour nous de sensibiliser les gens quand on a un président qui dit qu'on est le meilleur pays au monde et que c'est juste un virus chinois. Les bars et les restaurants sont encore ouverts. Les gens ont plus peur de l'impact sur l'économie que du virus en tant que tel», explique M. Bessette.

Même si la Maison-Blanche a demandé aux citoyens d'éviter tous les rassemblements de dix personnes et plus, l'ancien résident de Saint-Jean-sur-Richelieu constate que cette directive n'a pas trouvé écho auprès des citoyens de sa ville, Knoxville. Seul point positif, les écoles ont fermé leurs portes depuis un peu plus de deux semaines et les tests de dépistage pour la COVID-19 sont gratuits.

En date du 24 mars, 667 citoyens du Tennessee étaient atteints de la maladie selon le département de la santé de l'état. Le nombre de tests analysés n'était toutefois pas disponible.

### EN PREMIÈRE LIGNE

En tant que *physician assistant*, un poste qui n'a pas d'équivalent dans le système de santé québécois, Simon Bessette se prépare à accueillir les premiers cas positifs de la maladie dans la clinique où il travaille, située dans une petite ville du nom d'Athens. Depuis près de deux semaines,



Simon Bessette travaille dans une clinique pédiatrique privée en tant que *physician assistant*, soit l'équivalent d'un médecin généraliste. Il fait partie de ceux qui font passer des tests aux enfants potentiellement atteints de la COVID-19.

l'établissement a changé sa méthode de travail et sépare les patients symptomatiques de ceux venant pour des suivis réguliers.

«Je vais être personnellement en contact avec des gens qui vont tester positifs à la COVID-19. Je suis sur la première ligne», explique Simon Bessette. Trois salles ont été réservées pour accueillir les patients souffrant potentiellement de la maladie. Celui que l'on pourrait comparer à un médecin généraliste au Québec ne note toutefois aucun sentiment d'urgence auprès des autorités.

Seules les personnes ayant été en contact avec des cas confirmés sont pour l'instant testées. Qui plus est, avant de procéder à un test pour le coronavirus, le personnel soignant a reçu la directive de faire un test pour la grippe. S'il est positif, aucun autre test n'est effectué. «Mais on sait très bien qu'il n'est pas impossible d'avoir les deux en même temps», souligne M. Bessette.

Ce n'est toutefois pas là sa plus grande inquiétude. «Je travaille dans une région

extrêmement pauvre. Ici, les parents légaux des enfants que l'on reçoit à la clinique sont souvent des grands-parents parce que les parents sont en prison ou morts. Et les gens ne sont pas aussi éduqués. L'information va se passer comment? Plusieurs familles n'ont même pas l'argent pour avoir une télévision», décrit-il.

### FIER DU QUÉBEC

Celui qui habite aux États-Unis depuis une dizaine d'années et qui a traversé la frontière afin de poursuivre une carrière au hockey en milieu universitaire à l'âge de 18 ans, essaie d'être proactif et de bien informer les gens qui se présentent à sa clinique.

Lui et sa conjointe, qui est infirmière, ont également entrepris des mesures d'isolement volontaire, ne sortant que pour travailler. «Je suis extrêmement fier de ce que les Québécois font», de conclure le professionnel de la santé qui garde un œil sur ce qui se passe dans sa province.

## « La Suisse a été très lente à réagir »

-Marion Provencher

MARIE-PIER GAGNON  
mpgagnon@canadafrancais.com

**O**riginaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Marion Provencher habite à Genève, en Suisse, depuis 2014. Celle qui a fait l'objet de notre première chronique sur des citoyens de Saint-Jean-sur-Richelieu travaillant à l'étranger explique la réalité à laquelle est confronté son pays d'adoption.

«Le niveau d'inquiétude est très grand je crois. La Suisse a été très lente à réagir. Les services de santé tiennent le coup pour le moment, mais les cas vont augmenter jusqu'à la semaine prochaine parce que le gouvernement a mis ses mesures en place seulement lundi (16 mars)», explique M<sup>me</sup> Provencher.

Parmi les mesures instaurées par le Conseil fédéral, on note l'interdiction de participer à des rassemblements de cinq personnes ou plus. Les gens sont également invités à rester à la maison et à ne sortir que pour se rendre au travail ou chez le



Les rues et parcs de Genève sont déserts, signe que les citoyens prennent au sérieux les mesures mises en place par les autorités locales le 16 mars, quatre jours après le Québec.

médecin, ou encore pour aller faire des courses ou aider quelqu'un.

### 8015 CAS

En date du 25 mars dernier, selon

les données publiées par l'Organisation mondiale de la Santé, la Suisse comptait 8015 personnes infectées par la COVID-19 sur son territoire. Elle se situait ainsi au cinquième rang des pays les plus touchés par la pandémie en Europe derrière l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne et la France.

«Pendant un moment, les individus prenaient leurs propres mesures. Personnellement, je suis en auto-isolement depuis vendredi (13 mars). J'ai des amis qui ont commencé encore plus tôt. Considérant que Genève-Milan est un train direct et que Genève est entouré de la France et que nous avons des frontières avec l'Italie, la France et l'Allemagne, les mesures auraient dû être introduites plus tôt», souligne M<sup>me</sup> Provencher.

«Bref, je regarde le Québec de loin et je suis ultra fière de vous», de conclure celle qui travaille au Centre international de déminage humanitaire.

## PANDÉMIE DE CORONAVIRUS

## Vous devez agir pour garder votre équilibre

LINE LACAILLE  
(PSYCHOTHÉRAPEUTE)

La crise est de plus en plus réelle pour la plupart d'entre nous. La pression monte et les effets se font sentir physiquement, socialement, économiquement et psychologiquement. Il est donc de plus en plus important de se concentrer sur le concret.

Ce que l'on sait, ce que l'on peut faire et ce qui nous est suggéré de faire. Les autorités gouvernementales nous informent tous les jours de la réalité de la situation dans notre province et nous pouvons en profiter pour nous concentrer sur ce message, un jour à la fois.

L'inquiétude, le stress et la peur sont des émotions normales dans ces circonstances, mais nous avons néanmoins le défi de les contrôler pour éviter la panique ou le déni. Si l'anxiété augmente, il est important d'agir sur cette émotion de manière à éviter une panique qui nous serait très nuisible.

Voici donc quelques trucs pour tenter de réduire votre anxiété en période de confinement. Il est important d'agir concrètement sur chacun des éléments de notre être. Nous tenterons de voir comment s'occuper du corps, de l'esprit, de l'affectif (et sociabilité) et de l'émotif pour diminuer le niveau d'anxiété.

## LE CORPS

En ces temps de confinement, les activités que nous avons l'habitude de faire sont restreintes et certains, paralysés par la peur, ne savent peut-être plus quoi faire pour s'activer. Il est important de rester actif, de fermer les informations en continu et d'agir sur son environnement.

Décorer pour Pâques (pourquoi pas un sapin de Pâques), faire le ménage, s'adonner à un passe-temps, prendre une marche ou danser dans votre salon. Des écoles de yoga



En ces temps de confinement, il est important de rester actif, comme prendre une marche en respectant les consignes gouvernementales.

ont mis des cours en ligne gratuitement, des séances d'entraînement sont ajoutées sur YouTube et c'est sans compter les divers cours de cuisine santé.

Bougez, bougez, bougez ! L'exercice change la chimie du cerveau et favorise une diminution de l'anxiété et de la dépression.

## L'ESPRIT

Notre mental est une machine à haut rendement. Plus on lui en donne, plus il en prend. Se gaver d'informations ne fera que nourrir ce mental et augmenter l'anxiété. Actuellement, il est possible de trouver des séances de méditation ou de relaxation ainsi que des applications qui peuvent vous aider à mettre en pratique toutes sortes de méthodes pour relaxer.

Pour les récalcitrants à la méditation, vous pouvez essayer une application de

Cohérence cardiaque. Une méthode de respiration qui a fait ses preuves et qui ne vous demandera que cinq minutes.

## L'AFFECTIF ET L'ÉMOTIF

On ne peut parler d'affectif sans parler de l'aspect émotif. L'être humain est un animal grégaire et il a besoin de l'autre pour se développer et pour se réguler. Dans ces temps de confinement, il est plus difficile de prendre une juste place auprès des autres. N'hésitez pas à téléphoner à vos proches, à parler de vos inquiétudes avec des gens qui peuvent vous accueillir, à écouter les autres et les rassurer. Ça aussi, ça change la chimie de notre cerveau positivement.

Dans le cas de crise majeure, il ne faut pas hésiter à demander de l'aide. La plupart des psychologues continuent d'offrir des services en téléconférence. Les centres de crise sont disponibles 24/7.

Voici deux organismes pour vous aider en cas de besoin : le Centre de prévention du suicide au 1 866 277-3553 ; tel-jeunes pour parents et pour les jeunes (à partir de son site Web teljeunes.com).

Pour conclure, souvenez-vous que prendre son anxiété en main, ce n'est pas se juger ou se culpabiliser, c'est s'accueillir et passer à l'action pour prendre soin de soi, c'est user de sa bienveillance pour respecter ses besoins et ses limites et s'occuper de soi en utilisant les outils à notre portée pour traverser cette période de crise. Il y aura une fin à cette situation. Entre-temps, prenons le temps de s'occuper de nous-même dans la douceur.

Chaque jour, vous pouvez consulter la page Facebook icimédias - COVID-19 : l'équilibre quotidien afin d'y trouver des inspirations pour augmenter votre résilience.

## Des professionnels pour aider les gens en grande détresse

MARIE-PIER GAGNON  
mpgagnon@canadafrancais.com

Le Centre de crise et de prévention du suicide du Haut-Richelieu - Rouville (CCPSHRR) est prêt à répondre à une demande grandissante de gens ayant besoin de soutien psychologique en cette période de pandémie. Un seul numéro à composer : le 1 866 APPELLE.

« Nous n'avons pas encore noté d'augmentation du nombre d'appels, mais on s'y attend et nous sommes prêts à faire face à la vague », confirmait jeudi dernier la directrice générale par intérim de l'organisme, Myriam Lafond. Des mesures de précaution ont été prises par la trentaine d'employés du centre afin d'assurer la bonne santé de chacun.

Parmi celles-ci, des mesures d'hygiène de base, la limitation du nombre d'intervenants dans une même pièce ainsi que la suspension temporaire des suivis individuels qui se font maintenant par téléphone. Décrété service essentiel par le gouvernement Legault, le CCPSHRR s'assure par ailleurs de conserver son service d'hébergement ouvert.

« Nous sommes une alternative à



Le Centre de crise et de prévention du suicide du Haut-Richelieu-Rouville rappelle qu'il n'est pas nécessaire d'attendre d'être en crise pour téléphoner au 1 866 APPELLE. Ce service est gratuit et offert par des professionnels.

l'hôpital. On veut être là pour soutenir le système de santé et éviter d'envoyer des gens

à l'Hôpital du Haut-Richelieu », explique M<sup>me</sup> Lafond. Rappelons que l'organisme dispose de lits pouvant permettre aux personnes dans le besoin d'être hébergées pour une période maximale de 14 jours tout en bénéficiant d'un suivi professionnel.

## ISOLEMENT

Au-delà du stress financier que certains citoyens de la région vivent déjà, Myriam Lafond explique que l'isolement est le premier sujet des interventions menées par son équipe depuis déjà une dizaine de jours.

« Ça peut être difficile à imaginer, mais pour certains, aller prendre un café le matin était la seule activité qui leur restait », explique-t-elle.

Elle précise par ailleurs que pour nombre de personnes, les impacts sur le moral s'intensifient au fil des jours, des semaines, à mesure que la poussière retombera. « Pour l'instant, les gens sont encore dans l'adrénaline de la nouvelle qui vient de tomber. Ils sont encore dans l'action », souligne-t-elle. Une situation qui évoluera rapidement.

« Nous sommes habitués de gérer des crises et nous avons des techniques pour le faire », rassure la directrice générale par

intérim qui souligne par ailleurs qu'une grande mobilisation est notée au sein du Regroupement des services d'intervention de crise du Québec. L'entraide entre les organismes est plus que jamais mise de l'avant.

## N'ATTENDEZ PAS

Aux personnes qui ressentent déjà les effets de la pandémie, le CCPSHRR a un message bien précis. « Prenons soin de notre santé mentale. Il ne faut pas attendre pour nous appeler. Pas besoin d'être en grosse crise. Ne restez pas seuls et appelez-nous », lance Myriam Lafond qui rappelle que les contacts humains sont importants, même en cette période. « Ils ne sont que différents », dit-elle.

Cette dernière ajoute également que quelques petits gestes tels que d'établir une routine, de manger sainement et d'adopter de bonnes habitudes de vie comme de prendre une marche en respectant les mesures de distanciation sociale contribueront à passer à travers les différentes épreuves qui attendent la population au cours des prochaines semaines.

Pour plus d'information sur les services du CCPSHRR, visitez le www.ccpshrr.ca.

# Retour de voyage chaotique pour la famille Tarte

MARIE-PIER GAGNON  
mpgagnon@canadafrancais.com

**A** lors que certains voyageurs de la région tentent toujours de revenir au pays, la famille Tarte en est déjà presque à mi-chemin de sa quarantaine après être revenue le 20 mars en sol québécois. Une aventure chaotique dont la jeune famille de Saint-Jean-sur-Richelieu se souviendra longtemps.

Le 5 mars, la famille Tarte s'est envolée vers le Cap-Vert pour un voyage de douze jours. L'aventure était planifiée depuis quelques mois déjà et incluait des visites dans plusieurs villes de l'état insulaire situé au large des côtes africaines, dans l'océan Atlantique. Un voyage comme Julien Tarte et sa conjointe Annie Boudrias aiment faire tous les ans avec leurs deux enfants.

À ce moment, le coronavirus ne touchait encore qu'un nombre restreint de pays. La pandémie n'avait d'ailleurs pas encore été



La famille est restée confinée pendant près de quatre jours dans un appartement Airbnb, au Portugal. «Les enfants n'ont pas eu de misère. Pour eux, nous étions encore en vacances», de dire Julien Tarte.

déclarée par l'Organisation mondiale de la Santé. «Ça ne m'a jamais vraiment traversé l'esprit de reporter notre voyage. Même ma blonde qui est infirmière à l'hôpital n'avait pas eu d'indication là-dessus», explique le papa de Pier-Alexandre et Clément.

## RENTREZ À LA MAISON

La famille est donc débarquée au Cap-Vert avec un programme chargé de découvertes. Le 11 mars au matin, ils ont pris un bateau en direction d'une île reculée afin d'y vivre une expérience de trek en montagne en compagnie d'un guide. Sans moyen de communication. «La fois où on a été déconnectés, c'est la fois où il n'aurait pas fallu qu'on le soit», souligne Julien Tarte.

Deux jours plus tard, soit le 13 mars, les randonneurs se sont arrêtés dans un petit restaurant pour prendre une bouchée. Il y avait une connexion Wi-Fi de disponible. «Notre téléphone s'est mis à bourdonner. Nos familles nous disaient de revenir rapidement. On était un peu sur le nerf», se souvient celui qui est également propriétaire de l'entreprise Vitrierie Iberville.

Rappelons-nous que c'est le 12 mars que François Legault a instauré les premières mesures liées à la pandémie en sol québécois. Au même moment, il demandait aux voyageurs de revenir dès que possible. Une requête que la famille a prise très au sérieux. Mais aucun bateau ne partait avant le lendemain. Au total, il lui aura fallu deux journées pour se rendre à l'aéroport international de Praia.

## COINCÉS AU PORTUGAL

Mais ce qu'ils ignoraient encore, c'est que l'aventure ne faisait que commencer. Leur billet de retour était daté du 16 mars. Un transfert était prévu à Lisbonne, puis un deuxième vol devait les amener à Boston, d'où ils étaient partis une dizaine de jours plus tôt. Mais les États-Unis ont décidé de fermer leur frontière à tous les étrangers, y compris les Canadiens.

Une information dont Julien Tarte a eu



Un lit de fortune fait avec des valises pour Pier-Alexandre et Clément Tarte.

connaissance, mais que l'agente de TAP Air Portugal a informé. La famille a donc décidé de prendre la chance d'être refoulée au Portugal, craignant de se retrouver dans un pays avec très peu de ressources, telles que des hôpitaux, si la crise prenait de l'ampleur.

«On commençait à être tout seuls comme touristes au Cap-Vert. On s'est dit qu'on allait se déplacer là où il y a plus de monde parce que si on était mal pris, c'est certain que le Canada n'enverrait pas un avion pour nous rapatrier», explique Julien Tarte. Mais une fois arrivée au Portugal, la famille s'est fait refuser l'embarquement à bord du vol qui devait la ramener aux États-Unis.

## EN MODE SOLUTION

«On a passé tous les contrôles. On est allés jusqu'à notre porte d'embarquement et c'est quand on a donné nos passeports qu'ils nous ont pris à part pour nous expliquer qu'on ne pouvait pas embarquer», explique Julien Tarte. Rendu-là, le couple s'est mis en mode solution. Ils ont trouvé

un Airbnb pour les trois jours suivants, fait une épicerie et cherché des vols.

Ambassade canadienne, députée du comté de Saint-Jean, réseaux sociaux... toutes les tribunes ont été utilisées afin de dénicher un vol sans escale vers le Canada. Impossible. Le prochain vol direct vers Toronto était prévu le 23 mars. Pas question d'attendre jusque-là. Ils ont réussi à trouver un vol vers Montréal, avec escale à Paris, le 20 mars. Coût: 8360 \$. Ils l'ont pris sans hésitation.

## PRÉCAUTIONS

Et les voilà de retour. «Tout le monde va bien. On a pris toutes nos précautions. Un gardien d'un hôpital à Lisbonne m'avait donné deux de ses masques personnels pour les enfants. On mettait des gants de vaisselle et on s'était fait des foulards avec des chandails», raconte M. Tarte. Et évidemment, pas question de visiter Lisbonne pendant qu'ils y étaient même si la ville n'était pas confinée.

Et l'auto? Elle est toujours à Boston, mais c'est un bien moindre mal.

# Témoin de la ruée vers le nord des snowbirds

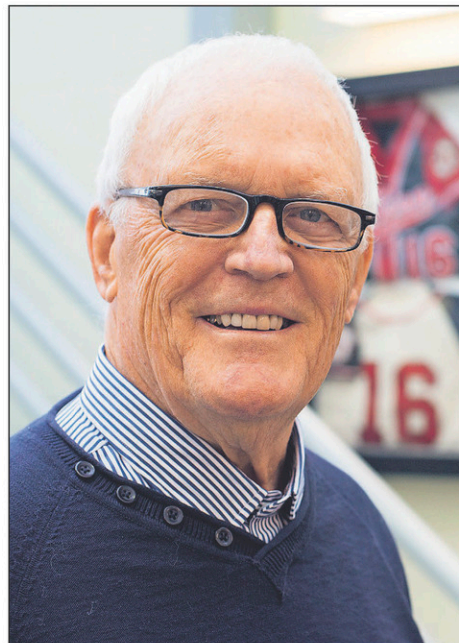
VALÉRIE LEGAULT  
vlegault@canadafrancais.com

**C**laude Raymond n'avait jamais vu autant de snowbirds revenir en même temps au bercail. Après trois jours passés à remonter la côte est américaine en voiture, celui qui passe depuis belle lurette ses hivers dans le sud regrette les chauds rayons de la Floride, mais mesure très bien toute l'ampleur de la crise du coronavirus.

Il restait encore un mois à Claude Raymond pour profiter des plages de Coco Beach, d'où on aperçoit le lancement des fusées à partir de Cap Canaveral. Dans l'immeuble de condominiums où il réside plusieurs mois par année, l'ancien joueur des Expos ne sentait pas du tout l'urgence de revenir à la maison.

«On est en sécurité ici [à Coco Beach]. On ne fait pas de folies. On ne va pas au restaurant, seulement à l'épicerie», dit-il. Le 15 mars, son épouse Rita Raymond et lui ont toutefois senti que l'heure était venue de faire quelques provisions.

Ce n'est qu'une fois le réfrigérateur bien rempli que le couple a reçu un message sans équivoque de sa compagnie d'assurance. À



De la Floride à la Georgie, Claude Raymond a compté les véhicules de 69 snowbirds pendant qu'il remontait l'autoroute 95 en auto.

cause de la pandémie, celle-ci le sommait de revenir au Québec cette semaine, sans quoi il ne serait plus couvert en cas d'accident ou de problème de santé.

## COMPTER LES PLAQUES

«On n'était pas les seuls à revenir!», s'exclame Claude Raymond. Sur l'autoroute 95, il s'est amusé à compter les plaques d'immatriculation ornées d'un fleurdelisé. «J'en ai vu 20 durant les 40 premiers miles, 40 dans la première heure et 69 jusqu'en Georgie!», raconte-t-il.

La scène semble aussi inhabituelle pour les Américains. Malgré la crise du coronavirus, certains ne comprenaient toujours pas pourquoi les snowbirds se ruèrent vers le nord. Notre voyageur a dû l'expliquer à l'un d'entre eux dans une halte routière!

Lui-même n'en avait jamais vu autant en même temps. D'ailleurs, il a fini par cesser de les compter tellement les véhicules récréatifs traînant voitures, motos et bateaux accaparaient la route.

## À L'HÔTEL

Claude Raymond et son épouse ont des habitudes bien établies, à l'aller comme au retour. Leur périple est toujours ponctué d'arrêts dans les deux mêmes hôtels. Le Red Roof Inn de Florence, en Caroline du Sud, s'est fait rassurant en leur faisant valoir que toutes les précautions avaient été prises pour rendre leur nuitée sans risque.

Qu'à cela ne tienne, le couple a désinfecté comptoirs, tables de chevet, lampes, interrupteurs et appuie-bras avec des essuie-tout qu'ils avaient imbibés de Lysol avant de partir. Le lendemain, il a répété la même routine à son deuxième et dernier arrêt à Wilmington, au Delaware.

Claude et Rita Raymond avaient aussi prévu tous leurs repas. «On avait acheté tellement de bouffe avant de partir qu'on n'a pas eu besoin d'arrêter au restaurant. On mangeait sur le pouce ou dans notre chambre d'hôtel», décrit-il.

## À LA MAISON

De retour chez lui depuis lundi, Claude Raymond a tout son temps pour défaire ses valises. Son séjour en sol américain est assorti d'une quarantaine non négociable qu'il entend tout à fait respecter. Il compte d'ailleurs sur ses deux fils pour lui apporter ce dont il a besoin.

«On relaxe, on appelle nos amis et on se lave les mains souvent. C'est très important de suivre les consignes, il n'y a pas de niaiseries à faire avec ça! J'espère que ceux qui vont lire votre article vont le comprendre», martèle l'ancien joueur étoile de baseball.

## PANDÉMIE DE CORONAVIRUS

# Le calme est enfin revenu dans les agences de voyage

MARIE-PIER GAGNON  
mpgagnon@canadafrancais.com

**P**rès d'un million de Canadiens sont revenus d'urgence au pays au cours de la dernière semaine, a annoncé, le 24 mars, le premier ministre du Canada. Après la tempête, c'est donc le retour au calme dans les agences de voyage de la région qui sont maintenant forcées de mettre à pied leur personnel.

« La preuve est là aujourd'hui. Il faut faire affaire avec des agences de voyage », souligne la propriétaire de Club voyage Éden, Chantal Circé. Grâce à son équipe et ses nombreux contacts auprès des transporteurs, cette dernière a réussi à rapatrier tous ses clients sans attendre que le gouvernement organise des vols d'urgence. Une situation similaire dans les deux autres agences contactées, soit Voyages Frédéric Lapierre et Agence des Halles.

Chantal Circé a même accepté de venir en aide à une dame voyageant seule et dont le billet de retour, acheté sur Internet, est daté du 14 avril. Elle espère pouvoir la faire revenir au pays cette fin de semaine, mais la situation est très complexe en raison du temps qui s'est écoulé depuis le début de la crise et des mesures restrictives imposées récemment par l'Espagne, pays où elle se trouve. Elle utilise ses contacts auprès des grands transporteurs pour lui dénicher un ultime billet d'avion à prix raisonnable.

### UNE COURSE

Au bureau de la députée de Saint-Jean, Christine Normandin, l'équipe travaille de concert avec quelques agences de voyage pour rapatrier des citoyens encore à l'étranger. La plupart des 61 personnes qu'elle suit activement avaient toutefois fait l'achat de billets sans l'aide d'une agence.

« C'est une course contre la montre qui s'accélère », mentionne le directeur du bureau de la députée, Dave Turcotte.

« Quelques-unes de ces personnes ont réussi à être rapatriées et il y a encore de l'espoir pour les autres, mais on ne fait pas de miracle », dit-il.



Anita Bitton, propriétaire de l'Agence des Halles.

### MISES À PIED

Cela dit, maintenant que la tâche de ramener leurs clients au pays est terminée, les agences de voyage sont forcées de mettre à pied leur personnel faute de revenus. « Les affaires sont tombées à zéro », confirme Frédéric Lapierre. À l'Agence des Halles, quelques personnes ont fait part de leur intention de partir en voyage à la fin de l'année. La propriétaire Anita Bitton a toutefois expliqué à ces clients qu'il était préférable d'attendre un peu.

« Le voyage va reprendre et c'est normal. Pour certains, voyager est essentiel. Ils ont besoin de savoir qu'ils vont repartir », explique-t-elle. Mais les incertitudes sont encore très grandes. Les agences de voyage n'étant pas un service essentiel tel que décrété par le gouvernement, les propriétaires ont tous dû fermer leur boutique. Certains continuent à travailler de la maison et finalisent les dossiers de leurs clients en lien avec les mesures des dernières semaines (ex : remboursement).

### DES LEÇONS À TIRER

Pour Anita Bitton, nul doute que les voyageurs canadiens devraient retenir de grandes leçons de cette situation sans précédent. La première : toujours s'inscrire auprès du gouvernement canadien lorsqu'on effectue un déplacement à l'étranger afin de pouvoir être facilement joint et en profiter, au passage, pour s'informer avant de partir via le [www.voyage.gc.ca](http://www.voyage.gc.ca). La seconde : toujours voyager avec des assurances spécialisées dans les voyages.



## L'essence vendue à 79,9¢ à Lacolle

En fin de semaine, l'essence était vendue à 79,9¢ le litre dans les trois stations d'essence de Lacolle. Il s'agissait d'un écart de 10¢ avec Saint-Jean. La baisse générale s'explique par l'effondrement du prix du pétrole, et la différence par les taxes moins élevées dans les zones frontalières.

>239193

**LOUIS LEMIEUX**  
ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC  
*Saint-Jean*

*Vo*tre député, avec et... pour *vous*.

## CHÈRES CITOYENNES, CHERS CITOYENS

Je vous remercie de votre compréhension et salue votre collaboration dans le combat que nous menons contre la **pandémie du coronavirus** (COVID-19) qui mobilise la planète toute entière.

C'est pourquoi il est primordial de **RESTER BIEN INFORMÉ**. Vous trouverez toute l'information pertinente et mise à jour régulièrement sur le site [www.quebec.ca/coronavirus](http://www.quebec.ca/coronavirus) ou en appelant au **1 877-644-4545** pour obtenir des réponses à vos questions.

Je vais également continuer de publier régulièrement sur ma page **Facebook**, « Louis Lemieux - Député de Saint-Jean », les dernières nouvelles et consignes des autorités.

Si vous avez besoin d'accompagnement particulier, le personnel de mon bureau de comté demeure à votre disposition au : [louis.lemieux.saje@assnat.qc.ca](mailto:louis.lemieux.saje@assnat.qc.ca) et 450 346-3040.



[www.quebec.ca/coronavirus](http://www.quebec.ca/coronavirus)  
**1 877-644-4545**

>254508

# Plusieurs interventions policières liées à la COVID-19

STÉPHANIE MAC FARLANE  
smacfarlane@canadafrancais.com

**U**ne cinquantaine d'interventions ont été réalisées par les policiers de Saint-Jean-sur-Richelieu pour faire respecter les différentes mesures mises en place pour freiner la propagation de la COVID-19. Si les patrouilleurs sont actuellement en mode prévention et information, ils n'hésiteront pas à passer à la répression auprès des citoyens qu'ils doivent avertir plusieurs fois.

Depuis le week-end dernier, la Ville ne tolère plus les rassemblements extérieurs de deux personnes et plus, à l'exception des personnes qui logent à la même adresse ou encore si une distance minimale de deux mètres est constamment maintenue entre les personnes rassemblées.

Cette interdiction s'inscrit dans le décret adopté le 20 mars par le gouvernement du Québec. La ministre de la Sécurité publique, Geneviève Guilbault, a ensuite mandaté les corps policiers pour faire respecter la directive concernant l'interdiction des rassemblements extérieurs de deux personnes et plus. Cette mesure s'inscrit dans la lutte contre la COVID-19 puisque les contacts humains constituent des risques majeurs de propagation du virus.

## ENDROITS VISÉS

Cette directive touche différents lieux extérieurs, dont les parcs (modules de



Depuis le week-end dernier, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ne tolère plus les rassemblements extérieurs de deux personnes et plus, à l'exception des personnes qui logent à la même adresse ou encore si une distance minimale de deux mètres est constamment maintenue.

jeux, parcs de planches à roulettes, parcs canins, etc.), les terrains sportifs, les sentiers pédestres et la Place publique du Vieux-Saint-Jean.

La distanciation sociale est la clé du succès pour traverser cette crise pandémique sans précédent. Cette consigne n'est pas un choix personnel, mais une directive qui

doit être respectée pour la santé collective, rappelle la Ville. Son respect est essentiel. « Les droits d'un individu s'arrêtent là où l'impact à la communauté est très élevé », a récemment dit le directeur national de la santé publique, le Dr Horacio Arruda.

## INTERVENTIONS

Depuis l'entrée en vigueur des diverses

directives, les policiers de Saint-Jean sont intervenus à 47 reprises, soit 29 fois pour disperser des rassemblements, 10 fois pour faire respecter un isolement, 4 fois pour le non-respect de fermetures de commerce, 3 fois en lien avec un signalement lié à la présence de personnes de 70 ans et plus à l'extérieur ou qui reçoit de la visite, ainsi qu'un cas qui a nécessité une arrestation ou un autre type d'intervention policière. Au moment d'aller sous presse, il n'avait pas été possible d'avoir une précision à ce sujet.

Lors de leurs interventions, les patrouilleurs ont notamment informé une douzaine de jeunes réunis à la piste de BMX d'Iberville et pour mettre fin à une partie de hockey de rue, souligne Sylvain Latour, du Service des communications à la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

À ce stade-ci, les policiers effectuent de la sensibilisation auprès des personnes rencontrées. Toutefois, les patrouilleurs documentent chacune de leurs interventions. Ainsi, des personnes averties plusieurs fois s'exposent à un constat d'infraction de 100 \$ (plus les frais) en vertu de la réglementation municipale pour ne pas avoir obéi à un ordre d'un agent de la paix.

Depuis lundi matin, une équipe de policiers est spécifiquement attirée à l'application de la réglementation liée à la COVID-19.

## PALAIS DE JUSTICE

LOUISE BÉDARD  
lbedard@canadafrancais.com

### ■ Caution de 5000 \$

Jimmy Hamel-Perreault, accusé de tentative de meurtre, a été remis en liberté, mais il a dû verser une caution de 5000 \$. Il reviendra devant la cour le 29 mai.

Il avait été arrêté le 23 février pour ensuite comparaître sous l'accusation d'avoir tenté de causer la mort d'un individu en utilisant une arme à feu. Il doit répondre à diverses autres accusations connexes, dont celle d'avoir déchargé une arme à feu.

Les événements avaient donné lieu à un déploiement policier important. Trois suspects s'étaient présentés à une adresse sur la 5<sup>e</sup> Avenue, dans le secteur Iberville.

Des coups de feu avaient été tirés et des personnes avaient été blessées.

### ■ Une arme à feu à la frontière

Le vendredi 20 mars, Benjamin Elohim, un Américain de 38 ans, a reconnu sa culpabilité à l'accusation d'avoir importé une arme à autorisation restreinte, soit un pistolet 9 mm ainsi que deux chargeurs.

Le 26 février, à 4 heures de la nuit, il s'était présenté au poste frontalier de Saint-Bernard-de-Lacolle. À la question d'un agent des services frontaliers canadiens, il a déclaré ne pas être en possession d'armes à feu.

Le pistolet a été trouvé dans une boîte verrouillée placée dans son véhicule.

L'accusé a finalement expliqué l'avoir mis à cet endroit pour ne pas le laisser à son domicile à la suite d'une dispute avec sa conjointe. Il venait passer quelques jours au Canada, a-t-il dit.

M<sup>e</sup> Jean-Pierre Robillard a indiqué que son client travaillait à New York pour Homeland Security, un organisme gouvernemental américain. L'accusé craignait avoir perdu son emploi. Il est incarcéré depuis son interception aux douanes.

En suggérant l'imposition d'une peine de deux mois de détention, la procureure de la poursuite a précisé qu'il s'agissait d'une peine exceptionnellement clémente. Habituellement, la peine suggérée aurait été de cinq ou six mois de détention, a-t-elle signalé. Compte tenu du temps purgé de façon provisoire, l'accusé devait être libéré.

### ■ Monnaie contrefaite

Vendredi dernier, Miguel Robichaud-Boucher a été condamné à 40 jours de prison pour possession et mise en circulation de monnaie contrefaite.

Les infractions remontaient au 9 et 10 janvier 2019. Il avait fait l'achat de bière dans deux dépanneurs de Saint-Jean en payant avec de l'argent américain contrefait. Lors du second achat, il avait lui-même averti la commis qu'il s'agissait de billets contrefaits.

L'individu a aussi reconnu sa culpabilité à une accusation de bris de condition pour ne pas avoir gardé la paix et de bris de probation pour ne pas s'être présenté à un agent après sa sortie de prison lors d'une condamnation précédente.

**OUVERT 7/7  
12HR À 17HR**

**NOIX, BONBONS, PAIN ET LAIT  
PLUS DE 800 PRODUITS AU BONBONNOIX.CA  
LIVRAISON GRATUITE\***

436, VICTORIA SAINT-LAMBERT, QC  
450 486-6636

125, CONRAD-GOSSELIN, SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
450 741-1349

**BON  
BON**  
et cie

## PANDÉMIE DE CORONAVIRUS

## Les épiceries peinent à répondre aux commandes

VALÉRIE LEGAULT  
vlegault@canadafrancais.com

Faire son épicerie n'a plus rien d'anodin depuis une semaine. Chaque jour, les supermarchés donnent un tour de vis supplémentaire pour protéger la santé de leur personnel et de leur clientèle. Les commandes téléphoniques et en ligne explosent, si bien qu'il est devenu difficile de répondre à la demande.

Le copropriétaire de Pasquier, Robert Paquette, le déclare sans détour. Son épicerie ne peut plus remplir toutes les



Jaime Gonzales désinfecte les paniers chez IGA Extra Gladu.

commandes à distance. Sitôt une commande téléphonique répondue, il y en a 100 autres en attente sur la ligne.

« Ce n'est plus gérable, dit-il. Je lance un appel à la solidarité des gens. Beaucoup sont prêts à faire du bénévolat. C'est le temps! Rappelons-nous le grand verglas. C'est comme ça que nous pourrions passer au travers. On essaie de répondre à tout le monde, mais il faut être réaliste. Seules, les épiceries n'y arriveront pas. »

Désormais, les commandes téléphoniques et en ligne doivent être récupérées au magasin. Des commis les apporteront à l'auto. La clientèle devra se charger de vider son chariot.

Mardi après-midi, il était impossible d'obtenir la ligne chez IGA Extra Gladu. Le site Internet de la bannière était aussi engorgé avec une heure d'attente pour pouvoir placer sa commande virtuelle.

## DÉTRESSE

Bien des personnes âgées ne savent plus vers qui se tourner pour briser leur isolement. Plusieurs livrent leurs états d'âme pendant leur commande téléphonique.

« Nous sommes témoins de la détresse des gens. Nous allons subir beaucoup de pression sociale. Chez Pasquier, on a toujours été à l'écoute des gens, mais là, c'est plus que ça », observe Robert Paquette.

Quelle que soit l'épicerie concernée, les consignes de sécurité s'additionnent de jour en jour. Chez Maxi et cie, en fin de semaine dernière, un commis désinfectait



Depuis lundi après-midi, on ne laisse entrer qu'une personne à la fois chez Pasquier pour qu'elle lave ses mains et désinfecte son panier.

tous les chariots des clients. Mardi, ceux-ci devaient maintenant se laver les mains en entrant et en sortant du magasin. Des plexiglas ont aussi été ajoutés aux caisses.

Chez Pasquier, la consigne est bien claire: seulement une personne par famille est autorisée à entrer à la fois, après avoir appliqué les règles d'hygiène à la lettre. À l'instar des autres épiceries, cela ne l'empêche pas de continuer à enregistrer des ventes record. Lundi après-midi, les clients faisaient la file sur le trottoir pour y entrer.

Tous les paniers sont désinfectés aux trois heures chez IGA Extra Gladu. On invite quand même la clientèle à laver elle-même le guidon de son panier avec de la solution désinfectante mise à sa disposition.

L'épicerie a aussi fermé plusieurs départements temporairement. On ne sert plus personne à la boulangerie, à la boucherie, à la poissonnerie ni à la charcuterie. Les seuls produits que peut se procurer la clientèle sont ceux qui sont déjà emballés.

## COVID-19 / CORONAVIRUS

## MESSAGE DE VOTRE DÉPUTÉE


En ces moments difficiles, mon équipe et moi sommes, sans relâche, au travail pour vous aider. Vous pouvez nous joindre en tout temps via :

☎ 450 357-9100  
✉ christine.normandin@parl.gc.ca

Nous vous invitons à rester informé des dernières nouvelles via :

🌐 www.christinenormandin.quebec  
📘 /ChristineNormandinBQ



 **CHRISTINE Normandin**  
Députée de Saint-Jean  
à la Chambre des communes

 **Ça va bien aller!**

## PANDÉMIE DE CORONAVIRUS



### Rallye des arcs-en-ciel

« Grand-mère de huit petits-enfants, je voulais m'impliquer dans le rallye des arcs-en-ciel. N'étant pas très bonne en dessin mais un brin créative, voilà ce que j'ai réalisé à partir d'objets que j'avais à la maison. Je l'ai envoyé à nos petits avec un jeu questionnaire de type CHERCHE ET TROUVE que Paul et moi avons imaginé. Ce fut un succès, mais je pense que j'ai créé des attentes. Nous nous sommes donné le défi d'en créer un par semaine. Alors voilà ne lâchez pas », de nous écrire Anne Potvin, ancienne responsable aux communications à la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle souhaite que son geste soit imité.



### Flash tes brûleurs !

Inspirés par le mouvement « Flash tes lumières », des pilotes de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu ont initié le mouvement « Flash tes brûleurs » qui invite la population à faire clignoter les lumières de leur résidence en signe de soutien au personnel de la santé ainsi qu'à tous les travailleurs de première ligne ! Tous les samedis et dimanches, à 20 h 30, ils témoignent de leur appui en faisant briller leurs brûleurs sur le terrain de leur résidence. Un clin d'œil très johannais lancé par le pilote Patrick Cloutier (notre photo).



### Barbies donne aux centres d'action bénévole

Contraint à fermer son établissement, le propriétaire du restaurant Barbies, Patrick Di Foglio, cherchait à qui donner son inventaire de nourriture. Son beau-frère, le conseiller municipal Michel Gendron, a fait les démarches auprès des Centres d'action bénévole de Saint-Jean et d'Iberville. Sur la photo, on reconnaît Patrick Darrigrand, directeur général du CAB, Patrick Di Foglio, Diane Vivier, du CAB, et Michel Gendron.

## ÉCOCENTRES

**Fermés jusqu'au  
12 avril inclusivement.**

Conservez vos matières  
jusqu'à la réouverture !  
Liste des matières  
acceptées à [compo.qc.ca](http://compo.qc.ca)

## COLLECTES

La situation peut  
changer rapidement.  
Consultez [compo.qc.ca](http://compo.qc.ca)

Optimisation des bacs  
de récupération :  
suspendue jusqu'à  
nouvel ordre.

## CONTENANTS CONSIGNÉS

Gardez les canettes et bouteilles  
consignées à la maison !

**COVID-19** Le réflexe à avoir :  
[compo.qc.ca](http://compo.qc.ca)



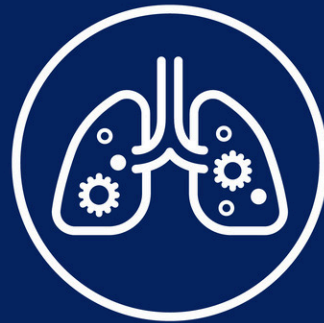
La maladie à coronavirus (COVID-19)  
cause une infection respiratoire  
pouvant comporter les symptômes suivants :



Fièvre



Toux



Difficultés  
respiratoires

# On se protège!

**Lavez-vous les mains** souvent à l'eau tiède courante et au savon pendant au moins 20 secondes. Utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon.

**Restez à la maison** : n'allez pas à l'école, au CPE ou à la garderie. Évitez si possible les endroits publics et privilégiez le télétravail.

**Protégez vos proches**, particulièrement les aînés et les personnes vulnérables, en évitant de leur rendre visite si vous êtes malade.

Il est recommandé à toute personne qui revient d'un pays étranger de s'isoler à la maison pour une période de 14 jours et de surveiller ses symptômes.

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

 1 877 644-4545

# Une campagne pour briser l'isolement en CHSLD

VALÉRIE LEGAULT  
vlegault@canadafrancais.com

**L**es résidents en centre d'hébergement ont été parmi les premiers touchés par les mesures de confinement en lien avec le coronavirus. La Fondation Santé lance une campagne éclair afin de procurer aux CHSLD tablettes électroniques et animaux robotiques qui aideront leurs résidents à réduire leur anxiété et se sentir moins seuls.

Le contact des résidents avec leurs proches est une source importante de bien-être et de réconfort, surtout en situation stressante. Grâce aux tablettes électroniques, le personnel des centres d'hébergement pourra organiser des rencontres virtuelles (FaceTime) entre les résidents et leurs familles sans nuire aux directives de sécurité.

Plusieurs résidents en CHSLD souffrent de troubles neurocognitifs. L'Alzheimer et ses maladies apparentées affectent notamment leur capacité à communiquer et à gérer leurs émotions. Dans leur cas, les activités de zoothérapie et de musicothérapie permettent de diminuer de façon importante leur stress tout en favorisant leur bien-être.

À défaut de pouvoir accueillir des animaux vivants en ce moment, ceux qui sont robotisés donnent des résultats



Réagissant à la moindre caresse, le chat robotisé du centre Gertrude-Lafrance miaule et ronronne comme un vrai animal. Son effet sur le moral des résidents est instantané.

surprenants. L'objectif est d'en acheter 24 afin d'en placer un dans chacune des unités des centres d'hébergement du Haut-Richelieu-Rouville.

Pour faire un don à la campagne éclair, il suffit de se rendre sur le site unispournosaines.com.

## EFFET INSTANTANÉ

Le centre Gertrude-Lafrance possède

un de ces chats robotisés. Réagissant à la moindre caresse, il miaule et ronronne comme un vrai animal. Son effet sur le moral des résidents est instantané.

« Ces animaux sont bien connus dans plusieurs CHSLD au Québec. Les résidents s'y attachent rapidement. Ils assurent une présence constante et apportent du réconfort aux usagers », précise Julie Coupal, directrice générale de la Fondation Santé.

## APPEL AUX ÉLÈVES

Plusieurs mesures ont été instaurées dans les CHSLD pour assurer la sécurité des résidents. Les visites et les sorties sont interdites et toutes les activités de loisir et thérapeutiques sont suspendues pour une durée indéterminée.

La Fondation Santé lance un appel aux élèves et aux citoyens pour égayer le quotidien des aînés. Elle leur suggère de lui faire parvenir des messages virtuels, comme une lettre ou un dessin, qui seront distribués aux résidents en isolement préventif.

Pour éviter les risques d'infection, le tout devra se faire de façon électronique en numérisant chaque article. Les messages d'encouragement doivent être envoyés par courriel à [info@fondationsante.com](mailto:info@fondationsante.com). Il est également possible d'envoyer des vidéos.

## DANS TOUS LES CHSLD

Tout le matériel sera acheminé par voie électronique dans les CHSLD. À l'aide des tablettes électroniques, les techniciens en loisirs pourront partager le tout aux aînés.

« C'est une période difficile, mais en étant créatifs et solidaires, nous pouvons faire des grandes choses. Nous avons ici trois solutions toutes simples qui nous permettront, collectivement, d'avoir un impact positif majeur dans la vie de plusieurs personnes. Soyons forts et unis », souligne Julie Coupal.

# Les foyers Parents-Secours veillent aussi sur les aînés

VALÉRIE LEGAULT  
vlegault@canadafrancais.com

**P**arents-Secours a entendu l'appel du premier ministre François Legault. À Saint-Jean-sur-Richelieu, l'organisme mobilise ses troupes afin de porter une attention particulière aux allées et venues des enfants et des aînés dans les rues.

En cette période où la marche est pratiquée par plusieurs personnes confinées chez elles, Parents-Secours Saint-Jean-sur-Richelieu rappelle à ses membres l'importance de s'afficher lorsqu'ils sont à la maison.

Le logo Parents-Secours est probablement l'une des images les plus connues au Québec et au Canada. Élément essentiel du programme, l'affiche-fenêtre rouge et blanche est placée en évidence dans la fenêtre à l'avant du foyer-refuge accrédité. Cette maison est alors un signe de protection et de sécurité pour l'enfant ou l'aîné en détresse.

Si les enfants sont beaucoup moins nombreux à l'extérieur, c'est tout le contraire avec les aînés qui sortent en solo ou en duo pour se dégourdir. Eux aussi font partie de la clientèle à qui Parents-Secours peut offrir son aide, rappelle Thérèse Pilon, présidente de l'organisme à Saint-Jean-sur-Richelieu.

## VEILLER SUR SON QUARTIER

Parents-Secours a demandé à ses bénévoles de porter une attention particulière aux allées et venues dans son voisinage et d'offrir de l'assistance aux gens désorientés ou en détresse. À Saint-Jean-sur-Richelieu, l'organisme compte une centaine de foyers-refuges dispersés dans les cinq secteurs de la ville.

« Les bénévoles ne feront entrer personne dans leur maison, rappelle Thérèse Pilon. Je veux qu'ils se protègent. » Par contre, souligne-t-elle, un foyer-refuge peut très bien offrir de l'assistance en respectant la consigne de distanciation sociale de deux mètres pour appeler à l'aide.

« Nous avons mobilisé notre réseau de 76 comités qui représentent en tout près de 5000 bénévoles partout au Québec. Nous voulons ainsi rappeler que Parents-Secours répond toujours présent en ces temps de pandémie pour venir en aide aux jeunes

et aux aînés qui circulent dans nos rues pour des marches de santé sécuritaires », déclare Nancy Drolet, porte-parole de Parents-Secours et ancienne membre de l'équipe canadienne de hockey aux Jeux olympiques de Nagano, en 1998.

# Lancement d'un groupe d'entraide sur Facebook

GILLES BÉRUBÉ  
gberube@canadafrancais.com

**U**n groupe d'entraide est en voie de formation sur la plateforme Facebook. Les citoyens et les entreprises de la région sont invités à adhérer à la page « Freinons le virus en s'entraidant - Saint-Jean-sur-Richelieu et région ».

Ce groupe est formé à l'initiative des conseillers Maryline Charbonneau et Justin Bessette. À la fois babillard, portail ou plateforme d'animation, la page est créée pour répondre aux besoins de la population et des commerces pendant la crise de la COVID-19.

Les nouvelles mesures se bousculent et plusieurs citoyens et entreprises se retrouvent isolés et sans moyens, observe la conseillère dans un communiqué. Elle juge important de mettre en place un lieu d'échange pour faciliter l'entraide et répondre aux besoins les plus urgents.

Dès sa création, le site compte sur une quinzaine de collaborateurs de différents horizons. Quincaillerie, restauration, bar, immobiliers, animaux de compagnie, verger, pharmacie, banque, alimentation, construction sont autant de spécialités et de domaines d'expertise détenus par ces collaborateurs.

## COORDINATION

Il s'en ajoutera d'autres, assure Justin Bessette en entrevue. Lundi, la page en était encore à ses premiers balbutiements. Sur la page, on pourra retrouver des capsules d'animation au contenu sérieux comme les finances personnelles ou d'entreprises, l'état de la situation, les mesures à suivre et des conseils pratiques, mais aussi sur des sujets plus légers comme la préparation de cocktails ou de repas.

Ce sera surtout un babillard pour exprimer des besoins ou afficher des ressources. Selon M. Bessette, le groupe peut permettre à une personne jugée à risque d'avoir quelqu'un pour faire son épicerie ou l'aider à remplir un formulaire de demande d'aide financière. Ce peut être un moyen pour trouver un bien ou un service dans un commerce local ou encore pour recruter des employés.

Par ailleurs, les personnes qui n'ont pas accès à Facebook ou à Internet peuvent contacter leur conseiller municipal qui pourra faire le lien avec les personnes compétentes. M. Bessette lance l'invitation à tous les citoyens, élus, organismes communautaires à collaborer avec le groupe d'entraide.



Thérèse Pilon, présidente de Parents-Secours de Saint-Jean-sur-Richelieu.



# Unité de soins

ESPACE  
MIEUX  
ÊTRE

PAR  
EXCELLENCE

**VIVRE AVEC DIGNITÉ ET AUTONOMIE  
AUSSI LONGTEMPS QUE POSSIBLE !**

- + services médicaux
- + assistance pour les tâches quotidiennes
- + sécurité

Vous pourrez compter sur les soins attentionnés et l'approche humaine de notre équipe.

**VOUS FAITES PARTIE DE LA FAMILLE : VOUS  
MÉRITEZ CE QU'IL Y A DE MIEUX.**

**COMMUNIQUEZ  
DÈS MAINTENANT  
AVEC NOS  
CONSEILLÈRES!**



**LE QUARTIER  
PAR EXCELLENCE**

**En 2020,  
offrez-vous un  
nouveau mode de vie !**

**POUR RETRAITÉS SEULEMENT !**

160, boulevard Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3A 0A5

450 349-7000 | [lequartierparexcellence.ca](http://lequartierparexcellence.ca)



# Un système d'ouverture de portes avec les pieds

STÉPHANIE MAC FARLANE  
smacfarlane@canadafrancais.com

**R**ecconnue pour sa créativité, l'entreprise johannaise de fabrication de produits de divertissement Jack World a décidé de mettre ses cerveaux au service de la pandémie de COVID-19. Les réflexions ont permis de créer No Handle World, un système d'ouverture et de fermeture de portes avec les pieds afin de réduire l'utilisation des mains et la transmission des germes. Ce produit pourrait être utilisé prochainement à l'Hôpital du Haut-Richelieu dans le cadre d'un projet pilote.

C'est lors d'un récent passage aux toilettes que Nicolas Jacques, copropriétaire de Jack World, s'est penché sur la question. « Je me suis demandé comment faire pour sortir sans toucher aux poignées. La pandémie de la COVID-19 est dans les gestes inconscients. On se touche le visage et on attrape le virus. On n'est pas capable d'enrayer ce geste-là », expose Nicolas Jacques, en entrevue téléphonique avec *Le Canada Français*.

Sa réflexion portait sur l'ouverture et la fermeture des portes, mais aussi sur la chasse d'eau des toilettes. Ses contrats dans le milieu culturel repoussés, l'entreprise Jack World s'est penchée sur ces problématiques la semaine dernière. « On a travaillé sur des prototypes. On les a testés et développés toute la semaine pour en arriver à des produits finaux », souligne



Le système imaginé par Jack World permet d'ouvrir et de fermer les portes sans toucher à la poignée mais en utilisant son pied. Sur la photo, l'idéateur Nicolas Jacques.

M. Jacques. Parallèlement à cela, un site Web transactionnel et une vidéo promotionnelle simples ont été réalisés et mis en ligne le 20 mars, en après-midi.

## DEMANDE

La demande est déjà forte aux dires de Nicolas Jacques. Celui-ci, qui est également propriétaire d'une station-service, a testé sa solution sur la porte extérieure de son commerce. « Ça a pris trois jours et nos clients réguliers l'utilisaient. C'est

une poignée au pied. C'est tellement plus pratique. Oui, ça limite la propagation des germes, mais ça permet aussi d'ouvrir une porte quand on a les mains pleines », illustre Nicolas Jacques.

Actuellement, trois solutions sont offertes : un ensemble pour tirer la chasse d'eau d'une toilette avec le pied, un ensemble pour ouvrir et fermer une porte sans poignée et un autre pour manipuler une porte avec une poignée en utilisant aussi le pied.

Nicolas Jacques souligne que les produits sont sécuritaires pour les enfants et respectent les diverses normes de sécurité. « On est sérieux dans notre approche », dit-il.

## APPROVISIONNEMENT

Jack World a aussi répondu à l'appel du gouvernement Trudeau qui incitait les entreprises à innover pour développer des solutions et des produits dont les Canadiens ont besoin en raison de la COVID-19.

Ce statut va permettre à l'entreprise située dans le parc industriel d'Iberville de poursuivre ses activités pour fabriquer les produits No Handle World.

Jack World s'est aussi assuré de sécuriser son approvisionnement. « On aurait pu faire des produits plus « design », mais on va les faire plus tard. On a travaillé avec une approche d'approvisionnement simplifiée avec des produits standards. »

Et à ceux qui accuseraient l'entreprise de profiter de la situation pour s'enrichir, Nicolas Jacques a une réponse. « Le but premier est de limiter la COVID-19. Oui, on pourrait se faire traiter d'opportunistes. Mais dans la vie, je suis un gars de solution. Les gens me surnomment « La Solution », dit-il. Si on peut amener un peu de solutions dans toute cette crise, on va le faire. »

La création de No Handle World donne aussi bon espoir à l'entreprise de redonner du travail à sa trentaine d'employés durant la crise.

# Un gel désinfectant développé à Mont-Saint-Grégoire

STÉPHANIE MAC FARLANE  
smacfarlane@canadafrancais.com

**E**n réponse à la crise sanitaire de la COVID-19, l'entreprise Les Soins Corporels l'Herbier, située en plein cœur de Mont-Saint-Grégoire, a développé un gel désinfectant et s'apprête à enclencher sa production pour fournir entreprises et institutions de la région.



Guylaine Audet, présidente et propriétaire de Les Soins Corporels l'Herbier.

« Compte tenu de la situation, j'ai orienté notre production vers des produits essentiels », souligne Guylaine Audet, présidente et propriétaire de Les Soins Corporels l'Herbier.

Ainsi, un gel désinfectant pour les mains, qui respecte les critères de Santé Canada, a été développé dans les dernières semaines. « On voyait venir le besoin et la grosse tempête qui arrivait. Plus ça avançait, plus je voyais la pénurie arriver », poursuit l'entrepreneuse.

« Il faut être innovant, ajoute-t-elle. Cette crise est une période pour mettre notre savoir-faire de l'avant et penser à l'après. La crise a créé d'autres besoins émergents. Il faut être à l'écoute et y répondre. Il faut se concentrer à desservir nos clients. »

## MAINS

L'entreprise de Mont-Saint-Grégoire a aussi focalisé sur sa production de produits réparateurs pour les mains. « L'un ne va pas sans l'autre, illustre M<sup>me</sup> Audet. L'alcool dans le gel désinfectant assèche les mains. Il faut donc en prendre soin aussi. On sauve des petites mains et on sauve peut-être des vies. » Enfin, la production inclut aussi les savons, nécessaires à la bonne hygiène des mains.

Lors de son entrevue téléphonique avec *Le Canada Français*, lundi avant-midi, Guylaine Audet soulignait qu'elle était en pourparlers avec diverses entreprises de la région (boucherie, garderie, ville, garagiste, épiciers, entreprises agricoles, restaurateur, etc.), mais aussi institutions financières et gouvernementales pour les fournir en gel désinfectant et en crème hydratante.

« On est en laboratoire cette semaine pour planifier la production, enchaîne M<sup>me</sup> Audet. Nos clients vont mettre du gel



L'entreprise de Mont-Saint-Grégoire a aussi focalisé sur sa production de produits réparateurs pour les mains.

désinfectant à différentes stations et aussi de la crème pour contrecarrer les effets du gel. Ce sont les deux besoins », mentionne Guylaine Audet.

## LABORATOIRE

Pour produire le gel désinfectant à plus grande échelle, Guylaine Audet travaille de concert avec un laboratoire indépendant avec qui elle a un partenariat de longue date. « On produit là quand on a de plus

grosses quantités », précise-t-elle.

Malgré la réorientation partielle de sa mission, Les Soins Corporels l'Herbier ont dû procéder à des mises à pied. « On n'est pas en processus d'embauche », note M<sup>me</sup> Audet. Cette dernière a notamment dû fermer sa succursale pour respecter les nouvelles mesures de confinement décrétées par Québec. Sa boutique en ligne demeure toutefois ouverte, notamment pour les particuliers.

# Des travaux arboricoles dans des milieux de conservation

GILLES BÉRUBÉ  
gberube@canadafrancais.com

Au cours de l'hiver, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a procédé à des travaux d'abattage d'arbres dans des bois en zone de conservation. Cette mesure répond essentiellement à des motifs de sécurité et de responsabilité civile, assure la municipalité.

Des citoyens s'indignent que la Ville ait réalisé ces travaux dans le bois de L'Acadie, situé à la limite de Saint-Jean et de La Prairie. Ce bois fait maintenant partie du plan de conservation des milieux naturels de la Ville de Saint-Jean. Dans une zone de conservation, il est d'usage de laisser la nature faire son œuvre. Les arbres morts font partie du processus de régénération d'une forêt et ils contribuent à la biodiversité.

Ces interventions se sont faites dans tous les bois en conservation de la Ville, précise Francine Van Winden, chef de la Division environnement et développement durable à la Ville. Elle explique que cette mesure

visait essentiellement des motifs de sécurité et de responsabilité civile face aux voisins, mais aussi face aux assureurs.

Dans une première étape, la Ville a requis les services de XYLÈME, une firme d'ingénieurs forestiers de Laval. L'entreprise se spécialise en foresterie urbaine et en arboriculture. Elle a reçu le mandat d'identifier tous les arbres morts dans une bande de 15 mètres à la limite des bois en zone de conservation. Un contrat a ensuite été donné pour l'abattage des arbres.

## BANDES LIMITOPHES

Les travaux se sont déroulés sur des bandes limitrophes à des propriétés résidentielles. On veut ainsi éviter que des arbres tombent sur des bâtiments ou des installations sur les terrains voisins. D'ailleurs, des citoyens avaient manifesté leur inquiétude à ce sujet. Les arbres morts ont aussi été abattus le long des sentiers aménagés et autorisés dans les zones de conservation. Il n'y a pas eu ce genre d'intervention sur les sentiers improvisés. Dans ce cas, il s'agissait d'assurer la sécurité des promeneurs.



Les résidus d'abattage sont laissés sur place. Ils deviendront un milieu de vie pour d'autres espèces.

M<sup>me</sup> Van Winden convient que les arbres morts font partie du processus naturel et qu'ils contribuent à la biodiversité. Comme institution publique, la Ville a cependant une responsabilité face à la population. Elle observe que les propriétaires privés ont aussi la même responsabilité. En outre, le règlement municipal oblige les citoyens à abattre les arbres morts.

Notons que les résidus de bois ont été laissés sur place. Ils deviendront un milieu de vie et de reproduction pour diverses espèces.

## REBOISEMENT

L'abattage concernait principalement

des frênes ravagés par l'agrile et des ormes. À certains endroits, le peuplement était plus dense si bien que les travaux ont laissé une trouée. Une visite des lieux doit suivre pour évaluer la possibilité de reboiser certaines parcelles.

Dans le cas du bois de L'Acadie, les travaux d'abattage se sont déroulés à l'arrière des propriétés de la rue Fontaine et de la rue Godin, une rue aménagée au milieu du bois. L'intervention a eu lieu uniquement derrière les propriétés du côté est de la rue. La limite arrière des lots du côté ouest correspond à la limite du territoire de La Prairie.

# Les trois écocentres sont maintenant fermés

GILLES BÉRUBÉ  
gberube@canadafrancais.com

Afin de respecter les dernières directives gouvernementales, la société Compo-Haut-Richelieu ferme tous les écocentres jusqu'au 12 avril inclusivement. Par ailleurs, la collecte hebdomadaire des ordures commencera le mercredi 1<sup>er</sup> avril.

Pendant la période de fermeture des écocentres, les citoyens sont invités à conserver leurs matières à la maison. Compo rappelle qu'il est interdit de les déposer dans les bacs à ordures et les bacs de recyclage.

Malgré la crise de la COVID-19, les services de collecte se poursuivent normalement. La collecte des ordures revient à sa fréquence hebdomadaire le 1<sup>er</sup> avril et les matières recyclables sont collectées aux deux semaines sauf à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le service à la clientèle téléphonique pour les situations touchant les collectes sera disponible du lundi au vendredi, entre 10 heures et 15 heures.

## CONSIGNE

Par ailleurs, Compo-Haut-Richelieu appuie la demande de RECYC-QUÉBEC

concernant les contenants consignés. Les citoyens doivent conserver les contenants à la maison jusqu'au retour à la normale dans les commerces et marchés d'alimentation. Cependant, ces contenants peuvent être déposés dans les bacs de récupération.

Rappelons qu'en mars, Compo-Haut-Richelieu a instauré la collecte des matières recyclables aux deux semaines dans les municipalités rurales du Haut-Richelieu. Ce nouveau calendrier de collecte devait commencer en avril sur le territoire de Saint-Jean-sur-Richelieu. Sa mise en place est suspendue jusqu'à nouvel ordre.

Cette semaine, Postes Canada a distribué un carton dans les boîtes à lettres annonçant l'opération « d'optimisation » des bacs de récupération. Les citoyens ne doivent pas tenir compte de cet avis. La tournée est suspendue depuis le mardi 24 mars. Un nouvel avis sera émis lorsque la tournée reprendra.

Cette opération vise à inspecter l'état des bacs et à réparer ceux qui le nécessitent. En outre, les doubles couvercles seront remplacés par un couvercle simple et la cloison de séparation sera retirée. Enfin, une puce électronique identifiée à l'adresse sera fixée à chacun des bacs.

OUVERT  
24/24

Service de livraison :

- Pharmacie
- Alimentation
- Et bien plus...

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour de plus amples informations

TAXI  
ST-JEAN

357-1000

Application pour téléphone intelligent au

hypra.ca

BONHOMME & LANDRY  
NOTAIRES INC.

Frédéric Bonhomme,  
NOTAIRE

Aurée Lirette,  
NOTAIRE

Veillez prendre note que nous sommes déménagés au :

923, boulevard du Séminaire N (en face de l'Hôpital)  
Suite 109A, Saint-Jean-sur-Richelieu  
Tél. : 450 359-0834 • Téléc. : 450 348-2561

# ACHETEZ LOCALEMENT, C'EST IMPORTANT!

*Votre* député, avec et... pour *vous*.

# LOUIS LEMIEUX

*Saint-Jean*



Dans le contexte de la pandémie du coronavirus COVID-19... l'achat local va plus que jamais prendre tout son sens.

C'est vrai chez-nous avec **SOYEZ\_LOCAL** et ce sera d'autant plus vrai pour tous les Québécois lorsqu'on sera passé au travers du pire et qu'il nous faudra retrousser nos manches pour relancer notre économie et ça, ça va nécessairement passer par tout ce qu'on pourra déployer comme effort pour aider en étant et en achetant "local" pour soutenir les efforts des gouvernements et protéger les emplois.



450 346.3040  
@louislemieux  
studio saint-jean

louis.lemieux.saje@assnat.qc.ca  
louislemieuxsaintjean  
louis lemieux - député de saint-jean

188, rue Longueuil  
Saint-Jean-sur-Richelieu  
Québec J3B 6P1



# Plusieurs commerces vous offrent **TOUJOURS** un excellent service



## Supportons l'économie d'ici!

Alors que la crise du coronavirus fait rage aux quatre coins du globe, soulignons l'importance d'acheter localement.

### REDISTRIBUER

#### DANS VOTRE COMMUNAUTÉ

Acheter des produits auprès de vos marchands locaux en cette période est une manière concrète de redonner à la communauté. Vous y faites circuler de l'argent, ce qui permet d'élever le revenu des travailleurs concernés et contribue à la création et au maintien d'emplois dans votre région.

### DYNAMISER VOTRE MILIEU

Une économie locale en santé incite les entreprises à investir dans votre région. Par conséquent, plus les citoyens encouragent les commerces

locaux et se procurent leurs produits, plus ceux-ci peuvent rester ouverts longtemps et traverser la situation que nous vivons actuellement.

### BÉNÉFICIER D'UN EXCELLENT SERVICE

Bien entendu, si vous avez un problème avec une commande passée sur un site d'achat en ligne, vous pouvez le régler par courriel ou par téléphone. Cela dit, les retours et les échanges sont grandement facilités lorsque le produit que vous vous êtes procuré provient d'un commerce situé à proximité. En outre, les commerçants de votre région ont besoin de vous pour survivre : ils mettront donc tout en œuvre pour que vous soyez satisfait!

SPORTS AUX PUCES

## LES LOCATIONS DE VÉLOS DE ROUTE SONT COMMENCÉES!

LOCATION À LA SAISON À PARTIR DE 249.99\$<sup>-Txs</sup>



### 100\$ DE RABAIS

SUR L'ACHAT D'UN  
VÉLO ÉLECTRIQUE\*

ESSAI GRATUIT POUR 1H!

\*Valide sur vélos électriques à prix régulier. Expiration 31 juillet 2020.

### 20% DE RABAIS

SUR UN ACCESSOIRE  
DE VÉLO AU CHOIX

À L'ACHAT D'UNE  
LOCATION À LA SAISON

Expiration 30 avril 2020.

### 10\$ DE RABAIS

SUR TOUS NOS  
FORFAITS DE MISE  
AU POINT DE VÉLO

Expiration 30 avril 2020.

855-349-3888 | SAPSTJEAN.COM

532 BOULEVARD DU SÉMINAIRE N, SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

>252357

# SOYEZ\_LOCAL

En cette période de crise, la campagne d'achat local **SOYEZ\_LOCAL** prend toute son importance. Faire affaire avec des entreprises de la région est essentiel pour soutenir l'économie d'ici en ces temps difficiles pour tous les citoyens. Suivez également la page Facebook de **SOYEZ\_LOCAL** (@SoyezLocal) pour savoir quels sont les commerces qui sont encore ouverts, ceux qui offrent le service de livraison ou la cueillette en magasin et ceux dont le site transactionnel est encore en activité. Surveillez de près la page, l'information y sera diffusée au cours des prochains jours.

Aujourd'hui, c'est le temps d'être encore plus **SOYEZ\_LOCAL**!



SoyezLocal | [www.soyezlocal.ca](http://www.soyezlocal.ca)



>254670

TRAVAUX ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

# La Commission scolaire bonifiera l'offre du ministère

LOUISE BÉDARD  
lbedard@canadafrancais.com



**L**e ministère de l'Éducation s'apprête à proposer en ligne des activités pédagogiques pour les élèves. La Commission scolaire des Hautes-Rivières est à élaborer des activités complémentaires pour répondre aux besoins des élèves forts et de ceux présentant des difficultés.

Au primaire, le lien affectif entre les enseignants et les enfants est très important, souligne la directrice générale, Dominique Lachapelle. La Commission scolaire travaille à ce que les enseignants et les professionnels reprennent contact avec leurs élèves et les familles.

Le but de conserver la communication est de faire diminuer l'anxiété et de rassurer les enfants que leur année scolaire n'est pas perdue. Au secondaire, un comité multiplie les rencontres cette semaine pour voir comment la Commission scolaire peut apporter une offre complémentaire aux activités pédagogiques proposées par le ministère.

Québec a déjà indiqué qu'il n'y aura pas d'épreuves ministérielles tant au primaire que pour les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire. Pour M<sup>me</sup> Lachapelle, la préoccupation est de s'assurer des apprentissages essentiels pour les élèves en fin d'études secondaires.

Dans les communications avec les familles, la Commission scolaire n'oublie pas celles qui n'ont pas d'ordinateur et ne sont pas branchées par Internet. Une des préoccupations est aussi de veiller que les personnes inscrites à la formation générale des adultes puissent obtenir leur diplôme ou les prérequis nécessaires à la poursuite de leurs études. La formation à distance existe déjà et la Commission scolaire envisage de l'étendre pour ces élèves.



Dominique Lachapelle, directrice générale de la Commission scolaire des Hautes-Rivières.

## GARDE SCOLAIRE

En date de mardi, 85 enfants fréquentaient les services de garde scolaire d'urgence mis sur pied dans huit écoles. La situation doit être réévaluée à la fin de cette semaine, mais les autorités scolaires veulent essayer de conserver les huit points de service accessibles uniquement aux enfants de parents travaillant dans le réseau de la santé et des services essentiels.

M<sup>me</sup> Lachapelle signale que des éducatrices, des techniciennes en éducation spécialisée, des concierges, des secrétaires et des directeurs d'école travaillent au maintien des services de garde. Même si un décret a été adopté par le gouvernement, la Commission scolaire procède

par volontariat.

La Commission scolaire n'a pas encore fait appel aux enseignants, mais plusieurs d'entre eux n'attendent qu'un signal, note M<sup>me</sup> Lachapelle.

## EFFETS SCOLAIRES

Les établissements scolaires ne sont pas accessibles au personnel, aux élèves et aux parents. Dimanche dernier, le ministre Jean-François Roberge a évoqué la possibilité que les élèves puissent éventuellement récupérer leurs effets personnels. M<sup>me</sup> Lachapelle indique que la Commission scolaire attend un avis de la Santé publique avant de le permettre. Mais déjà, des façons de procéder sont à l'étude pour éviter tout

regroupement de personnes.

La directrice générale explique que son organisation a ciblé les opérations essentielles à maintenir durant la crise. Parmi elles, la préparation du retour en classe et de la prochaine année scolaire. Le processus des admissions et des inscriptions des élèves pour l'année 2020-2021 est aussi en cours.

La mise en place de la nouvelle structure scolaire se poursuit aussi. Les démarches pour assurer la constitution du conseil d'administration qui sera à la tête de ces conseils se poursuivent. Une réunion du comité de parents est prévue le 1<sup>er</sup> avril. Elle se tiendra probablement par le système Teams, une plateforme de communication en ligne.

# Le Cégep met en place la formation à distance

LOUISE BÉDARD  
lbedard@canadafrancais.com

**L**e Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu travaille à mettre en place la formation à distance. Celle-ci pourra prendre différentes formes, ne se limitant pas aux cours donnés en synchronisation.

Mercredi matin, des formations ont été données aux enseignants eux-mêmes pour les accompagner dans l'utilisation de divers outils, indique Philippe Bossé, directeur des études.

On doit se retourner sur un dix cents, explique-t-il tout en soulignant la grande collaboration du syndicat pour trouver des solutions. Ceux-ci jouissent d'une autonomie professionnelle pour organiser la suite de la formation, mais il y a une coordination à l'intérieur des départements et avec les collègues qui enseignent la même matière.

L'objectif est que les cours qui peuvent être complétés à distance le soient. Cependant, dans certains cas, notamment

pour certains programmes techniques, ce sera plus difficile et la formation sera complétée au retour en classe.

M. Bossé fait observer que les finissants de plusieurs programmes techniques étaient déjà avancés dans leur formation puisque leur dernière session d'études est condensée pour leur permettre d'aller en stage au printemps. Pour ce qui est des stages, ils pourront être effectués à la reprise des activités.

La situation des étudiantes en Soins infirmiers est particulière puisqu'elles travaillent présentement à l'hôpital comme préposées ou encore internes. M. Bossé est bien placé pour voir venir les choses dans leur cas puisqu'il représente le réseau collégial au comité Cégeps-Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. Une réunion du comité doit avoir lieu vendredi.

## RETOUR

« On travaille pour un retour le 4 mai et d'ici là, on avance les apprentissages », résume le directeur des études. Les

étudiants recevaient mardi un message leur expliquant comment la formation se poursuivra. Ils seront ou ont déjà été contactés par leurs enseignants avec lesquels seront revus les plans de cours.

En début de semaine, des questions se posaient encore sur la directive du ministère concernant la formation à distance à compter du 30 mars.

Nathalie Beaudoin, directrice générale, indique que chaque matin les directeurs généraux des 48 cégeps tiennent une rencontre virtuelle pour faire le point. Au Cégep de Saint-Jean, il y a une rencontre quotidienne du comité de direction.

Concernant les inquiétudes que pourraient avoir les étudiants sur leur cote R, M<sup>me</sup> Beaudoin mentionne qu'une rencontre doit avoir lieu entre la Fédération des cégeps et le Bureau de coopération interuniversitaire. L'objectif est que les étudiants ne soient pas désavantagés par la situation. Des assouplissements du Règlement sur le régime des études collégiales sont aussi discutés.

## ADMISSION

Quant au processus d'admission à la session d'automne pour les futurs cégepiens, il se poursuit. Les candidats devraient recevoir une réponse à leur demande le 2 avril. Aux finissants, le Cégep a annoncé que la cérémonie de fin d'études qui se tient en juin devait être annulée.

Seules quelques personnes désignées pour assurer des services essentiels ont accès au Cégep. Grâce au télétravail, le personnel administratif et les cadres poursuivent leurs tâches.

M<sup>me</sup> Beaudoin maintient les contacts avec le député Louis Lemieux qui lui a fait part de la préoccupation du gouvernement concernant le respect de la consigne d'isolement par les jeunes. Simon Coutts, étudiant en comptabilité et gestion ainsi que membre de l'équipe de volleyball du collège, a enregistré un message destiné aux cégepiens. Il leur rappelle l'importance de rester à la maison et il leur suggère des activités. On peut le voir sur la page Facebook du Cégep.

## PANDÉMIE DE CORONAVIRUS

SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT DE PAUL

## Des paniers de denrées préparés pour les bénéficiaires

LOUISE BÉDARD

lbedard@canadafrancais.com

**L**a Société Saint-Vincent de Paul (SSVP) de Saint-Jean maintient les services de sa banque alimentaire, mais les bénéficiaires ne pourront entrer dans les locaux de la rue Laurier et faire eux-mêmes leur épicerie.

Les personnes doivent prendre rendez-vous et une heure leur sera indiquée pour récupérer une boîte de denrées.

Fernand Croisetière, président de l'organisme, indique qu'une réunion d'urgence du conseil d'administration a été tenue la semaine dernière. Il explique que la décision a été prise de continuer à assurer les services tout en protégeant les bénévoles. Plusieurs d'entre eux sont âgés de plus de 70 ans ou ont un état de santé les rendant plus fragiles, note le président.

Pour éviter le plus possible les contacts, les processus habituels ont été révisés. En temps ordinaire, quinze à vingt bénévoles viennent donner de leur temps. Ils ne sont plus que deux ou trois par jour qui se relayent.

## BOÎTES PRÉPARÉES

L'idée a donc germé de préparer à l'avance des boîtes de nourriture un peu comme pour les paniers de Noël. Des conserves, des produits hygiéniques, des œufs, de la margarine, du lait et de la viande seront ainsi distribués.



Fernand Croisetière, président de la Société Saint-Vincent de Paul de Saint-Jean.

Les gens doivent continuer à prendre rendez-vous par téléphone, mais l'entrevue personnalisée est temporairement suspendue. Rappelons que la banque alimentaire est destinée aux personnes dans le besoin.

En arrivant sur place, celles-ci s'identifient au préposé à l'accueil et indiquent le nombre de personnes que compte leur famille. Des boîtes seront déjà prêtes et mises sur un chariot pour être récupérées à la porte par les bénéficiaires.

M. Croisetière signale que la Société Saint-Vincent de Paul de Saint-Luc a fait

don à celle de Saint-Jean de denrées recueillies lors de la campagne des paniers de Noël.

Il a aussi reçu l'offre de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu pour que des employés viennent lui prêter main-forte. Vendredi dernier, deux employés municipaux ont effectué des livraisons aux domiciles de personnes qui n'avaient pas de moyen de transport.

## FRIPERIE

La décision a été prise de fermer le comptoir vestimentaire de la rue Saint-Jacques qui ne constituait pas un

service essentiel en cette période de crise. Des travaux d'agrandissement sont en cours et la fermeture permettra de poursuivre le réaménagement, mentionne le président.

M. Croisetière a vécu la crise du grand verglas. Il était directeur de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot qui a hébergé jusqu'à 2000 personnes. La présente crise est tout autre, fait-il remarquer, alors que les gens doivent tenir leur distance.

Il est fier que la SSVP de Saint-Jean continue à offrir des services tout en protégeant ses clients et ses bénévoles.

## SAINT-LUC

Du côté la conférence de Saint-Luc, son président, Ghislain Poirier, annonce la fermeture du comptoir de vêtements et de meubles au public.

Il demande aux donateurs de conserver pour l'instant les biens qu'ils comptent apporter dans le local de la rue des Échevins. Il les remercie à l'avance pour leurs dons, mais il leur demande de ne pas les laisser à la porte.

Il explique que l'organisme compte plusieurs membres de plus de 70 ans. La situation fait en sorte qu'il n'y a pas de bénévoles pour déplacer les biens apportés.

Par ailleurs, la SSVP de Saint-Luc poursuit la distribution de bons alimentaires échangeables dans certaines épiceries et reçoit les appels de ceux qui en auraient besoin.

## La Chambre de commerce réagit à la fermeture des entreprises

**L**a Chambre de commerce et de l'industrie du Haut-Richelieu (CCIHR) et la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) comprennent la décision du premier ministre du Québec, François Legault, de fermer l'accès physique de toutes les entreprises qui n'offrent pas de services essentiels jusqu'au 13 avril, afin de limiter la contagion du coronavirus.

Elles tiennent toutefois à rappeler que bon nombre d'entreprises ont déjà adapté leurs pratiques et continueront d'exercer leurs opérations, que ce soit par le commerce en ligne pour les produits ou par des services de télétravail.

«C'est une décision responsable du gouvernement dans les circonstances. Nous le savons, c'est une situation exceptionnelle qui évolue rapidement et les conséquences sont importantes pour notre économie, en particulier pour les entreprises et les PME», déclare Charles Milliard, président-directeur général de la FCCQ.

Le gouvernement du Québec a publié sur son site Web une liste des activités prioritaires. Celles qui n'y figurent pas doivent réduire au minimum jusqu'au 13 avril 2020, l'ensemble de leurs services et activités. Toutefois, le télétravail et le commerce en ligne sont permis en tout temps pour toutes les entreprises, tandis que les entreprises qui produisent des intrants ou des matières premières nécessaires aux services et activités prioritaires doivent maintenir leurs activités en conséquence, en tenant compte des directives de la santé publique.

«J'aimerais que les gens n'oublient pas que plusieurs corps de métier, comme les plombiers, les électriciens et les spécialistes en toiture peuvent toujours être contactés pour toute urgence», souligne pour sa part le directeur général de la CCIHR, Michel Milot.

## PLAN

Michel Milot signale que les entreprises qui maintiennent les services essentiels doivent faire face à des dépenses non prévues liées aux mesures d'hygiène

additionnelles ou à l'augmentation du nombre de livraisons.

La CCIHR et la FCCQ rappellent qu'elles ont formulé des demandes auprès du gouvernement afin que des mesures d'accompagnement soient mises en place pour les PME et les entreprises qui subissent les conséquences liées à la COVID-19.

«Parmi celles-ci, une aide financière directe d'urgence pourrait les aider à absorber rapidement les contrecoups de cette crise majeure. Nous avons également proposé un moratoire sur les paiements de TPS et TVQ pour soutenir les entreprises qui éprouvent de graves problèmes de liquidité», a conclu Charles Milliard.



Michel Milot, directeur général de la Chambre de commerce et de l'industrie du Haut-Richelieu.



## Les professeurs défilent à Saint-Blaise

Le personnel administratif, de soutien et enseignant de l'école primaire de Saint-Blaise-sur-Richelieu a défilé dans les rues de la municipalité, le 24 mars, afin de montrer aux élèves qu'ils pensent à eux. Le convoi d'une quinzaine de voitures (un véhicule par employé) n'a pas manqué de faire sourire avec ses nombreux coups de klaxon destinés à saluer les jeunes spectateurs en bord de route. Une initiative inspirée par une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux. Sur la photo, Laurie et Justine Brassard saluent leurs professeurs en compagnie de leur mère Karine Bellavance.

# Interdiction de déposer des biens au Centre de partage

GILLES LÉVESQUE  
glevesque@canadafrancais.com

Le Centre de partage communautaire johannais a cessé ses opérations dans chacun de ses trois centres de distribution. Non seulement les gens sont invités à ne pas s'y présenter inutilement, mais ils doivent aussi prendre note qu'il ne faut pas y déposer des articles à l'extérieur. Cette directive s'applique également pour les sept boîtes de dons de vêtements que gère cet organisme à but non lucratif.

« Nous avons commencé à fermer nos centres le 19 mars dernier pour des raisons faciles à comprendre. Je parle ici du 280, rue Mercier, du 150, rue Foch et du 201, rue Champlain. C'est fermé. Complètement fermé. C'est important que tout le monde le sache », lance Jean Lamoureux, président du Centre de partage communautaire, dans l'espoir que le message soit bien compris.

Le week-end dernier, malgré des affiches et la présence d'un camion devant les portes de l'un des centres en question, des gens ont tout de même laissé à l'extérieur des sacs, des vêtements et divers objets destinés à une clientèle défavorisée.

« On ne peut pas recevoir cette marchandise qui pourrait être infectée par le coronavirus. On le dit et on le répète. Malgré tout, on se ramasse avec des biens qu'on ne peut pas trier et distribuer. On n'a plus d'employés en poste pour faire ça. Vous comprendrez que ça nous occasionne des



Comme en témoigne cette photo prise lundi matin, la consigne de ne pas laisser des objets devant ou derrière les établissements du Centre de partage communautaire johannais n'est pas respectée par tout le monde.

problèmes dont nous n'avons pas besoin présentement », précise M. Lamoureux tout en ne cachant pas son insatisfaction.

« J'ai dit la semaine dernière à quelqu'un de ne pas décharger ses objets devant les portes de l'un de nos centres. Je croyais qu'il avait compris, mais non, il est allé les porter dans un autre de nos établissements. J'espère que votre article va sensibiliser tout le monde », note l'ancien conseiller municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu.

## MESURES

La directrice générale de l'organisme, Karine Beaupré, précise que des biens laissés à l'extérieur ont aussi été pillés. Des sacs ont entre autres été éventrés, ce qui ajoute aux problèmes que doit gérer le Centre de partage en cette période de crise.

« Nous avons pris la décision de cadenasser nos boîtes de récupération et de mettre des affiches plus grandes devant chacun de nos centres pour inviter la

population à ne pas laisser leurs biens sur place malgré leurs bonnes intentions », de souligner celle qui sera de retour au travail le 30 mars prochain pour répondre aux questions des gens par téléphone. Le numéro à composer pour la rejoindre est le 450 347-6711.

Concluons qu'une entente a été conclue avec la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu pour offrir une aide de dépannage résultant d'un feu ou d'un dégât d'eau.

# Un beau geste de solidarité à Venise-en-Québec

GILLES LÉVESQUE  
glevesque@canadafrancais.com

L'hôtel La cache du Lac Champlain a cessé ses opérations la semaine dernière, entraînant ainsi la fermeture des spas et du restaurant Le Greg Bistro & Bar. Aux prises avec passablement de nourriture, l'établissement a pris la décision d'écouler ses surplus à faible prix auprès d'organismes et de familles de Venise-en-Québec.

« Nous avons fait circuler un message à cet effet, et trois heures plus tard, il ne restait plus rien. Autant en faire profiter les gens que de jeter toute cette nourriture à la poubelle en ces temps particulièrement difficiles pour tout le monde », souligne Réjean Roy tout en notant qu'il sera bientôt l'unique propriétaire des lieux.

Cet homme d'affaires bien connu dans le Haut-Richelieu mentionne qu'une centaine d'employés ont été temporairement

remerciés la semaine dernière. Il en reste quelques-uns au travail.

« L'hôtel n'est pas fermé, mais c'est tout comme, précise-t-il. On loue quelques chambres à des personnes qui ont un rôle à jouer dans la gestion de cette crise, dont des douaniers par exemple. Il n'y a aucun service et des mesures strictes ont été prises pour éviter toute contamination. »

## GOLF

M. Roy entend profiter de cette fermeture qu'il souhaite de courte durée pour procéder à des travaux dans l'hôtel, le restaurant et les spas. On procédera à un grand ménage et à la désinfection, mais on saisira aussi l'occasion pour repeindre certains endroits. Toujours dans le respect des consignes gouvernementales.

« C'est important d'écrire aussi que notre terrain de golf est fermé. On ne pourra pas y jouer dans les semaines qui viennent, du moins jusqu'à ce que nous

recevions une directive pour commencer à accueillir des golfeurs. Ça s'applique pour tous les terrains de la région et du Québec en raison des risques de contamination.

« Là encore, nous aurons deux employés pour s'occuper de l'entretien du terrain, enchaîne M. Roy. On ne peut pas le laisser

aller comme ça. Il faudra ramasser les branches, épandre de l'engrais et entretenir les verts. Soit dit en passant, un vert, ça coûte plus de 50 000 \$. Multipliez ça part dix-huit et ça vous donne une idée des pertes que nous pourrions subir si nous laissons le terrain dans l'état qu'il est actuellement. »

# Proanima ferme ses portes à la population

MARIE-PIER GAGNON  
mpgagnon@canadafrancais.com

**Malgré des effectifs réduits, le refuge pour animaux Proanima maintient ses services essentiels. Les adoptions ainsi que les abandons sont toutefois sur pause jusqu'au 13 avril.**

Réduite en raison de l'isolement volontaire de certains employés et bénévoles, l'équipe de Proanima se montre rassurante et affirme disposer de toutes les ressources humaines nécessaires pour maintenir ses services d'urgence ainsi que la qualité des soins offerts à ses petits pensionnaires.

Des mesures de prévention ont d'ailleurs été mises en place dès le 16 mars afin de suivre les directives gouvernementales. Parmi celles-ci, la suspension des programmes CSRM (chats de colonie), CVSC (clinique de stérilisation ciblée) et les cliniques de micropuçage.

## ADOPTION

S'ajoutent, depuis le 24 mars, la fermeture complète de l'établissement au public. Aucune adoption ne sera ainsi permise d'ici le 13 avril. Il en va de même pour les abandons. « Ça nous permet d'avoir

moins d'achalandage au refuge », explique la coordonnatrice des communications, Dorothee Paris.

Les services essentiels et d'urgence liés aux animaux errants, dangereux, blessés ou en détresse sont maintenus.

## PAS DE DANGER

En Europe, plusieurs refuges pour animaux ont noté une hausse des abandons, les gens craignant d'être infectés par leur animal domestique. « Rien ne prouve que les animaux de compagnie, tels que les chiens ou les chats, peuvent transmettre la COVID-19 », rappelle l'Organisation mondiale de la Santé sur son site Internet.

Le personnel de Proanima a néanmoins décidé d'être proactif et de se préparer à toute éventualité en plaçant un maximum d'animaux chez des familles d'accueil temporaires. Plusieurs d'entre elles ont été trouvées à la suite d'un appel à tous sur les réseaux sociaux. Soulignons qu'aucune augmentation du nombre d'abandon n'a été notée au refuge dans les dernières semaines.

Pour suivre l'évolution de la situation, visitez le [www.proanima.com](http://www.proanima.com). Pour un service d'urgence, téléphonez au 450 655-2525 ou écrivez au [info@proanima.com](mailto:info@proanima.com).



Dans l'ordre sur la photo: Christopher Groleau, chef du restaurant Le Greg Bistro & Bar, Dan Cyr, directeur général de l'hôtel La cache du Lac Champlain, Réjean Roy, propriétaire de l'hôtel et Michel Groleau, propriétaire du restaurant.

## PANDÉMIE DE CORONAVIRUS

## « Continuons à faire preuve de solidarité »

-Christine Normandin

LOUISE BÉDARD  
lbedard@canadafrancais.com

**L**a députée de Saint-Jean à la Chambre des communes, Christine Normandin, demande à ses concitoyens de continuer à faire preuve de solidarité.

Si nous sommes présentement dans l'urgence, viendra après la lenteur, commente-t-elle pour montrer qu'il faudra faire preuve de patience dans les prochaines semaines. Elle souhaite que la crise de COVID-19 ne serve pas à rien et que des élans comme celui de l'achat local demeurent. Pour le moment, il faut tenir bon, lance-t-elle comme message aux résidents de la circonscription.

Si le personnel n'est pas présent sur place, le bureau de comté de la députée continue à fonctionner et à offrir les services. Il y a toujours quelqu'un pour répondre aux appels téléphoniques et une réponse est envoyée rapidement aux courriels reçus.

« Ça reconforte le monde et on en fait un point d'honneur », dit-elle.

Les appels concernant les personnes qui tentent de revenir au pays continuent d'affluer. Depuis la recommandation faite aux citoyens canadiens de rentrer à la maison, le cas de 61 personnes est suivi ou l'a été par le bureau de comté.

Les gens étaient aux Philippines, en Inde, au Sri Lanka, en Thaïlande, au Sénégal, en Allemagne, à Cuba, au Pérou, en Équateur, au Guatemala. Il reste encore des gens de la région en Espagne.

## ASSURANCE-EMPLOI

Beaucoup d'autres appels concernent maintenant l'admissibilité à l'assurance-emploi. Le bureau du député informe les gens des mesures adoptées pour ceux qui sont mis à pied ou ont dû se mettre en quarantaine ou encore ne répondent pas aux critères habituels du programme. « On leur

dit de faire une demande tout de suite, de s'inscrire », résume-t-elle. Après, viendra le temps de traiter des cas problématiques.

M<sup>me</sup> Normandin fait état de la bonne communication qui règne entre les députés de la région avec lesquels elle échange chaque jour sur la situation. Le citoyen qui contacte un bureau de comté ou un autre doit pouvoir avoir le plus d'information possible, estime-t-elle.

## FRONTIÈRE

Par ailleurs, la députée est satisfaite de la décision prise par le gouvernement Trudeau de fermer l'accès au chemin Roxham, à Saint-Bernard-de-Lacolle. Elle se réjouit que le premier ministre ait compris que l'entrée des revendicateurs d'asile par ce chemin était problématique. Il faudra surveiller la suite des choses quand la frontière sera rouverte à tous les voyageurs, note M<sup>me</sup> Normandin.



Le bureau de la députée Christine Normandin continue d'assurer les services.

## Louis Lemieux invite les citoyens à rester informés

LOUISE BÉDARD  
lbedard@canadafrancais.com

**L**e député de Saint-Jean à l'Assemblée nationale, Louis Lemieux, incite les citoyens à demeurer bien informés et il les met en garde contre les fausses nouvelles.

Journaliste durant plus de quarante ans, il fait valoir l'importance d'être bien informés pour agir en cette période de crise. En plus des messages transmis par le gouvernement, il envoie ce message personnel à ses concitoyens.

De plus, il veut que les résidents du Haut-Richelieu sachent que leurs élus provinciaux, fédéral et municipaux travaillent ensemble. Ils réfléchissent actuellement à la constitution d'un guichet unique pour le Haut-Richelieu pour assurer la capacité du milieu communautaire à répondre aux besoins qui iront grandissant. M. Lemieux précise que ça n'empêchera pas les initiatives locales et hyperlocales.

L'idée aussi est de développer un outil pour qu'il serve à la relance des activités à la sortie de la crise, explique aussi le député.



Le député Louis Lemieux veut que les gens qui communiquent avec lui se sentent entendus et compris.

## ACHAT LOCAL

Déjà les trois députés du Haut-Richelieu, M. Lemieux

de Saint-Jean et ses consœurs, Claire Samson d'Iberville et Claire Isabelle de Huntingdon,

ont créé un groupe Facebook afin d'aider les commerçants à faire la promotion de leurs produits et services.

Le groupe s'appelle Achat local Haut-Richelieu Saint-Jean, Iberville et Huntingdon. Plus de 1500 personnes ont déjà joint le groupe.

Les services concernés touchent la livraison de produits, l'achat en ligne, l'achat de chèques-cadeaux, les heures d'ouverture, etc. Les organismes locaux ou bénévoles sont invités aussi à faire connaître leurs services. Le groupe n'accepte pas d'annonces de maisons à vendre par contre. Il est destiné uniquement à aider les commerçants et ceux qui ont besoin de leurs services.

## INQUIÉTODES

Le député est appelé à répondre aux appels des gens qui s'adressent à son bureau de comté. Leurs inquiétudes et leurs frustrations

se manifestent de diverses façons, relate-t-il.

M. Lemieux leur livre un message d'encouragement, les invite à tenir bon, les informe et les rassure sur le travail qui est fait pour faire face à la situation.

Certains ont besoin de « ventiler » et il les écoute. « Je veux qu'ils sentent qu'ils sont entendus et compris », dit-il. C'est un aspect de son travail qui lui fait le plus chaud au cœur que d'écouter et de rassurer les personnes même s'il n'a pas toutes les réponses aux questions. « Il y a quelque chose de beau à voir les gens comprendre [la situation] », poursuit-il.

Maintenir la cohésion sociale actuelle est primordiale pour lui.

« On est tous à prendre acte de ce qui se passe », ajoute-t-il soulignant que le monde ne sera plus jamais pareil.

## Les élèves-officiers du CMR et les recrues retournent chez eux

LOUISE BÉDARD  
lbedard@canadafrancais.com

**L**e Collège militaire royal (CMR) de Saint-Jean retourne les 300 élèves-officiers dans leur famille. Quant à l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC) logée à la garnison, elle cesse ses activités.

La semaine dernière, le Collège militaire avait décidé de poursuivre ses activités, mais de garder les étudiants confinés sur le campus et d'interdire l'accès du

public aux installations.

Dans un message publié mardi après-midi, les autorités du CMR font état de la demande du chef d'état-major des Forces canadiennes de réduire le plus possible le nombre d'élèves-officiers sur le campus.

Le départ des étudiants s'effectue ces jours-ci. « Leur responsabilité sera de demeurer en bonne forme pour pouvoir réintégrer le CMR dès que l'ordre leur sera donné pour poursuivre leur parcours de formation », indiquent le

commandant, le colonel Nicolas Pilon et le directeur des études, James Groen.

« Nous les soutiendrons par tous les moyens possibles pour qu'ils réussissent. Dans les cas où les étudiants n'ont pas d'autre résidence principale, ceux-ci demeureront sur le campus du CMR Saint-Jean et termineront leurs études en ligne comme les autres élèves-officiers », ajoutent-ils.

## RECRUES

L'ELRFC se conforme aussi à une directive du chef d'état-major

des Forces canadiennes émise mardi soir ordonnant l'arrêt de presque toutes les activités de formation au Canada.

Le général Jonathan Vance précise que le personnel et les étudiants des établissements retourneront chez eux pour éviter la propagation de la COVID-19 et la surcharge des services de santé dans les régions. Pour ceux qui ne peuvent le faire, ils doivent se placer en quarantaine sur les bases militaires. L'ELRFC avait admis ses derniers candidats le 15 mars dernier.

## Erratum

Dans notre page éditoriale du 7 février 2019, nous avons écrit que Nathalie Di Maulo était la fille de Joe Di Maulo, un mafioso abattu devant chez lui en 2013. Nathalie Di Maulo est plutôt la fille de Vincenzo (Jimmy) Di Maulo, lequel est toujours vivant. M<sup>me</sup> Di Maulo est impliquée financièrement dans le projet du Carrefour Saint-Eugène dont la première phase sera bientôt lancée. Nos excuses.



Il y a quelques semaines, des enfants italiens se sont mis à dessiner des arcs-en-ciel pour ensuite les accrocher à leur balcon en lançant le message d'espoir « Andra tutto bene ». Le Québec a emboîté le pas. Sur la photo, la petite Adaline Landry.



Ce joli arc-en-ciel que les marcheurs de la rue Lapalme peuvent apprécier est le fruit du travail des jeunes résidents de la maisonnée qui posent fièrement devant leur œuvre. Dans l'ordre: Nikki Lemaire, Noa Lemaire, Jayden Perreault et Liam Lemaire.

# De jolis arcs-en-ciel pour donner de l'espoir



Photos  
JESSYCA VIENS-GABORIAU



En début de semaine, des enseignants de l'école primaire de Saint-Blaise-sur-Richelieu ont paradé dans les rues pour offrir un moment de légèreté à leurs élèves. Jean-Christophe et Pierre-François Demers les attendaient avec cet arc-en-ciel bien en vue. Ils posent en compagnie de Marie-Christine Monty.



De nombreux arcs-en-ciel sont bien en vue sur cette résidence de la rue des Fortifications.



Plusieurs citoyens profitent maintenant de leur marche quotidienne pour partir à la chasse aux arcs-en-ciel. Celle-ci a été dénichée par notre photographe sur la rue Saint-Georges.



En l'espace d'une semaine, les arcs-en-ciel se sont multipliés d'un bout à l'autre de la province. Celui-ci est visible sur la rue des Échevins.

# Les oiseaux migrateurs sont de retour chez nous

RICHARD HAMEL  
rhamel@canadafrancais.com

**P**andémie du coronavirus ou non, les oiseaux migrateurs sont de retour dans notre région. Des milliers de Bernaches du Canada et d'Oies des neiges colorent le ciel du Haut-Richelieu depuis quelques semaines. Un spectacle quotidien qui réjouit les ornithologues aguerris et qui attire bien des curieux aux abords de la rivière Richelieu.

La migration varie quelque peu au gré des rigueurs des derniers jours de l'hiver et du dégel des cours d'eau. Cette année, les premiers oiseaux migrateurs se sont pointés il y a une vingtaine de jours.

Réal Boulet du Club des ornithologues du Haut-Richelieu rappelle que l'an dernier, il a fallu attendre à la fin du mois de mars avant d'apercevoir un premier groupe revenir du Sud. « En 2018, avec l'hiver clément qu'on avait connu, je me souviens qu'on avait observé environ 300 Bernaches du Canada le 24 février. »

## SAINT-BLAISE

Depuis leur arrivée dans la région, les Bernaches, Oies des neiges et quelques autres espèces ont été principalement observées à Saint-Blaise-sur-Richelieu,



Des milliers d'Oies des neiges colorent le ciel du Haut-Richelieu.

## Jusqu'au 27 mars pour s'inscrire aux Prix Exception'Elle

STÉPHANIE MAC FARLANE  
smacfarlane@canadafrancais.com

**L**a date limite pour s'inscrire aux Prix Exception'Elle, organisés par le Centre d'Orientation et de Formation pour Femmes en Recherche d'Emploi (COFFRE), approche. Les femmes qui travaillent dans un domaine traditionnellement masculin ont jusqu'au 27 mars pour soumettre leur candidature.

Les Prix Exception'Elle visent à mettre en lumière le parcours de femmes du Haut-Richelieu qui oeuvrent dans des secteurs non traditionnels. Ceux-ci se définissent comme des métiers qui sont occupés majoritairement par des hommes et où l'on retrouve moins de 33 % de femmes.

Parmi toutes les candidatures reçues, deux Prix Exception'Elle seront remis. Les femmes qui possèdent entre une et trois années d'expérience dans leur métier auront la chance de remporter le prix de la catégorie Envol. Celles qui comptent plus de quatre ans d'expérience dans leur domaine pourront plutôt être éligibles dans

à proximité du quai de la Marina Le St-Tropez.

M. Boulet mentionne que le groupe des Oies des neiges peut compter jusqu'à 100 000 individus le long du Richelieu. Il en va de même pour les Bernaches.

D'autres espèces, soit de trois à quatre individus, voyagent avec le premier groupe. On observe notamment la Bernache de Hutchins, qui niche et migre normalement au centre du continent, tout comme l'Oie de Ross, indique M. Boulet.

« Ces deux espèces sont identiques en apparence avec la Bernache du Canada et l'Oie des neiges, mais en format réduit. »

Une troisième espèce, l'Oie rieuse, est présente dans le centre et l'ouest du continent. « Il est généralement difficile de déterminer pourquoi ces individus se sont retrouvés dans notre région », souligne l'ornithologue.

Un troisième groupe comporte des espèces plus rares, dont l'Oie à bec court, qui niche à l'est du Groenland et migre en hiver du côté de l'Europe et non de l'Amérique. C'est aussi le cas de la Bernache nonnette. « Les individus que nous retrouvons dans nos régions ont possiblement été surpris par une tempête et se sont égarés.



(Photo Ghislaine Boulet)

Les Bernaches du Canada sont de retour depuis quelques semaines dans la région.

Mais ils ont suivi un groupe semblable pour l'hiver en Amérique », résume M. Boulet.

Parmi d'autres espèces en migration, une dizaine de Pygargues à tête blanche, surtout des jeunes, ont été observés ces derniers jours dans la région.

Lorsqu'ils sont inondés, les champs accueillent d'autres oiseaux de rivage, des limicoles tels que Petit chevalier, Grand chevalier, certains bécasseaux, ainsi que diverses espèces de canards.

M. Boulet mentionne que les oiseaux seront nombreux dans ces champs inondés situés dans le secteur de Saint-Blaise, entre la route 223 et la rivière Richelieu, de même qu'entre la 46<sup>e</sup> Avenue et la 53<sup>e</sup> Avenue. « Ils pourraient demeurer ici jusqu'à la mi-avril. »

## ROUTE MIGRATOIRE

Au cours des prochains jours, les oiseaux migrateurs poursuivront leur route dans le bassin de Chambly et le long du fleuve Saint-Laurent.

Ils font halte à Baie-du-Febvre, aux abords du lac Saint-Pierre, puis se dirigent vers Cap-Tourmente. Ils iront pour la plupart nicher dans le Grand Nord du Québec. L'Oie des neiges peut se déplacer jusqu'à la mer de Baffin, à l'île Bylot, note Réal Boulet.

L'ornithologue invite les adeptes à en apprendre davantage sur le monde des oiseaux en consultant le site ebird.org. Il est ainsi possible d'effectuer des recherches par région.

# Nos Spécialistes

CLINIQUE VÉTÉRAIRE  
Mont-Saint-Grégoire

D<sup>re</sup> Myriam Binet • D<sup>re</sup> Nancy Lavoie • D<sup>re</sup> Marie-Claude Duval

CHATS • CHIENS • LAPINS • FURETS • RONGEURS • REPTILES • OISEAUX

128, rang de la Montagne, Mont-Saint-Grégoire  
450 347-7070 www.cvmsg.ca

Rendez votre  
annonce **PLUS VISIBLE**  
en ajoutant de la couleur pour  
seulement

**15\$**  
additionnel

**450 347-0323**

MNP L<sup>TÉE</sup> UN NOUVEAU DÉPART :  
SOLUTIONS À L'ENDETTEMENT

CONSULTATION GRATUITE  
Bureau sur rendez-vous :  
170, rue Longueuil, St-Jean-sur-Richelieu

Contactez Stéphane Duquette ou  
Frédéric Lachance au 450.358.5555

Syndics autorisés en insolvabilité MNPdettes.ca



Voilà ce à quoi ressemblait la rue Richelieu vendredi soir dernier. Du jamais vu.

# Des rues désertes un vendredi soir



Photos  
**JESSYCA VIENS-GABORIAU**



Le boulevard Saint-Luc était aussi déserté.



Ces établissements de la rue Champlain, qui sont très fréquentés le vendredi soir, étaient tous fermés.



Personne ne se plaignait du problème de stationnement au centre-ville !



Du jamais vu non plus sur le boulevard du Séminaire un vendredi soir.



Même s'il était ouvert, le magasin Walmart était très peu fréquenté, comme quoi la pandémie de coronavirus est prise très au sérieux.

## LECTURE

## ENFANCES PLURIELLES

## Les souvenirs démultipliés

JEAN-FRANÇOIS CRÉPEAU

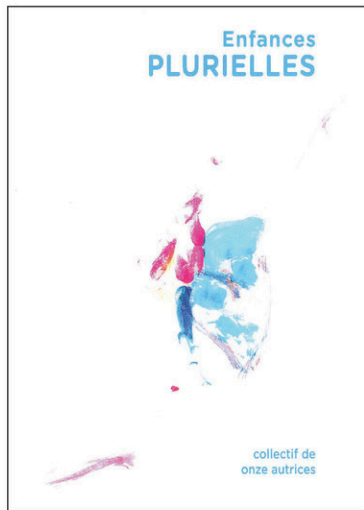


J'aime les collectifs littéraires qui proposent divers points de vue sur un même sujet et une pluralité d'écriture et d'esthétique. Le projet *Enfances plurielles* (Pleine lune, 2019) est né d'une idée de Caroline Vu, lors d'un Salon du livre de Montréal: «Et si on réunissait, autour du matériau de l'enfance, les autrices» de la maison d'édition?

Lisons quelques-unes des onze nouvelles du recueil, dont «La cime du grand pin» où Pascal Quiviger nous transporte dans l'imaginaire d'une enfant gratifiée du don du regard poétique sur l'existence, de cet univers qu'elle découvre et explore de son lit protecteur. La nature devient ainsi un terreau fertile dont le grand pin a les allures d'un dieu tutélaire.

Marie-Célie Agnant signe «La dernière photo», une nouvelle troublante. «Le temps a été et est encore ton absence, il est ce vide immense que tu as laissé et que, pudiquement, on a pris l'habitude de nommer: «ta disparition.» Cette phrase résume le départ mystérieux du père alors que la narratrice n'était encore qu'une enfant. Un événement dont la photo du titre est devenue l'image du temps qui se transforme en éternité un jour à la fois.

Isabelle Doré raconte dans



«La sœur de Jésus» comment le théâtre est entré dans sa vie. «Je suis une enfant de la balle», écrit-elle, un euphémisme quand on sait que sa sœur, son frère et leurs parents appartiennent à l'histoire du théâtre, de la radio et de la télévision québécoise. La rupture du couple est le prétexte d'une pièce de théâtre, façon originale de déplacer les soucis et les autres préoccupations qu'occasionne la situation.

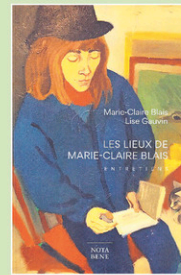
Mylène Durand propose «Il fera mauve» dans laquelle elle a imaginé un camping familial d'où Mélanie est disparue. Les sœurs Dufresne, souvent laissées à elles-mêmes, partent à sa recherche. Âgée de 14 ans et de 9 ans, on voit difficilement qui est qui. La forêt accueille leur quête et leur fait découvrir les «pépiements, bourdonnements, sifflements du vent, bruissements, craquements.»

Cela éveille leur imagination et elles fabulent une histoire de maman ourse dévorant Mélanie pour protéger son ourson. Y a-t-il des mères prêtes à tout, sauf la leur, se demandent-elles?

Caroline Vu se demande «Où es-tu?» Une histoire de chiot, de vétérinaire et d'une grand-mère vietnamienne qui rappellent à Loan les images de l'enfant nue courante brûlée au napalm. «Criait-elle de douleur ou tentait-elle de rattraper son petit chien?» Et Tuan, Dung, Loan et Thuy à ses côtés que sont-ils devenus? Non ce n'était pas l'enfant photographiée qui cherchait à rejoindre son chien, mais bien Loan qui, une fois l'an depuis, se met à chercher avec une loupe «les traces de son chien dans le clair-obscur de la fameuse photo...»

Morgan Le Thiec, dans «Une sœur, Betty», rappelle le rôle de l'aînée de la famille. Ici, Mylène partage la chambre de sa cadette Betty dans la maison familiale située à l'orée d'un bois. Il n'en faut pas plus pour inquiéter la benjamine qui demande à répétition quels sont les bruits qu'elles entendent la nuit. Puis, saut dans le temps et nous voilà au mariage de cette petite peste devenue une jolie jeune femme pour laquelle Mylène n'aura que de bons mots, se souvenant, qu'un jour Betty la protégea de macaques imaginaires.

*Enfances plurielles* illustre parfaitement les effets déformants

LES LIEUX DE MARIE-CLAIRE BLAIS  
(Nota bene, 2020)

On oublie trop souvent qu'une œuvre littéraire se crée dans le temps et dans l'espace. Elle habite ces deux dimensions autant qu'elles l'habitent. Il n'est donc pas surprenant que l'écrivaine et universitaire Lise Gauvin se soit intéressée aux lieux qui «ont eu une grande importance dans l'écriture de M.-C. Blais», de Québec à Montréal, de Cape Cod à Paris «jusqu'à maintenant, Key West, en Floride. Ces lieux déterminants pour l'auteure font l'objet d'entretiens entre elle et une amie de longue date, L. Gauvin. Les deux amies deviennent ici complices pour retracer cette magistrale aventure littéraire qui est celle de Marie-Claire Blais. Ces entretiens ont été réalisés dans les lieux mêmes où l'œuvre qu'ils évoquent a été élaborée. Des photos de ces lieux et de l'auteure à différentes périodes de sa vie, ainsi que des documents relatifs à son œuvre sont reproduits.»

WEEDON OU LA VIE DANS LE BOIS  
(du passage, 2020) par Thierry Pardo

En exergue, cette phrase de H. D. Thoreau: «Je partis dans les bois parce que je voulais vivre selon mûre réflexion, affronter seulement les faits essentiels de la vie, et voir si je ne pouvais apprendre ce qu'elle avait à enseigner, pour ne pas, quand je viendrais à mourir, découvrir que je n'avais pas vécu.» T. Pardo a trouvé un espace de liberté à Weedon. Comme le naturaliste états-unien, il «met notre époque au défi d'une nouvelle expérience forestière, dans une maison «sans bouton». Sa démarche exploratoire interroge notre relation au monde, à la nature et au silence sans toutefois se couper des questions contemporaines. Comment participer à la poésie de notre vie sans s'abîmer dans les préoccupations de notre siècle? Dans ce bref essai poétique, Thierry Pardo nous invite à contempler le monde différemment.»

du temps sur les souvenirs de l'enfance. Sont-ils le fruit de l'imagination, les ont-ils vraiment vécus ou venaient-ils du récit qu'on leur en a fait? Sur le coup, les événements peuvent sembler tragiques ou anodins, mais, mis en perspective de ce temps jadis,

ils se replacent dans le puzzle de l'existence sans lesquels l'image serait incomplète. Les souvenirs que chacun conservera de la pandémie de 2020 ne seront pas les mêmes et c'est cette diversité qui passera à l'histoire.

## WEEK-END

## MUSIQUE

## Louis-Jean Cormier ose et gagne son pari

GILLES LÉVESQUE  
gilevesque@canadafrancais.comQUAND LA NUIT  
TOMBE  
LOUIS-JEAN  
CORMIER

CHANSONS: 10  
GENRE: rock, électro  
À TÉLÉCHARGER: tout  
tombe en place

Un peu tout le monde s'entend pour dire que Louis-Jean Cormier vient de signer son meilleur album en carrière. Son plus audacieux, son plus achevé. Il est vrai qu'il faut un certain temps pour apprécier ses nouvelles compositions à leur juste valeur, mais une fois cette période d'apprivoisement terminée, on ne peut qu'apprécier son immense talent.

Ce troisième album était très attendu de ses fans de la première heure, y compris de ceux qui l'ont découvert du temps de Karkwa. Il faut dire que Cormier s'était fait plutôt silencieux depuis cinq ans. Il a retrouvé l'inspiration l'an dernier en se rendant à Los Angeles pour l'écriture de ses nouvelles chansons.

La première chose qui étonne lors de la première écoute, c'est de constater qu'il n'y a aucune guitare sur cet album. Le piano et les claviers sont par conséquent omniprésents avec la complicité de François Lafontaine, un autre membre du groupe Karkwa qui jouit d'une bonne réputation dans le milieu artistique. On lui doit plusieurs réalisations, dont le

plus récent CD de sa conjointe, Marie-Pierre Arthur.

On ne peut aussi qu'être impressionné par la réalisation et la production de *Quand la nuit tombe*. Nous sommes dans les liges majeures. Il apparaît clair que Cormier a passé des heures et des heures en studio pour figurer cet album d'une durée de 44 minutes.

Plutôt doué pour la mélodie, Cormier aborde de nombreux sujets, dont le racisme et les dérives des médias sociaux. Même en temps de crise comme celle que nous traversons en ce moment.

Il dit être influencé par Peter Gabriel, mais à l'écoute de la pièce *Croire en rien*, on comprend qu'il a aussi un faible pour John Lennon. On croirait entendre *God*.

Il est également question de résilience sur *Face au vent*, une chanson qui fait allusion à l'incendie du Théâtre de la Vieille Forge de Petite-Vallée, en Gaspésie, un endroit qui a déjà appartenu à son grand-père.

Bref, ce nouvel album est rempli de surprises et de trouvailles. On comprend maintenant pourquoi Serge Fiori l'aime tant.

THROUGH WATER  
LAPSLEY

CHANSONS: 10  
GENRE: électro-soul  
À TÉLÉCHARGER: Womxn

Il ne s'écrit que de belles choses sur cette artiste britannique de 23 ans qui vient, elle aussi, de lancer un nouvel album après s'être accordé une longue pause de cinq ans. Hally Lapsley Fletcher, mieux connue sous le pseudonyme Lapsley, a grandi dans un univers musical bien particulier, celui des Smith, de Kate Bush, de Bjork, de Joni Mitchell et de Bon Iver.

Elle nous propose de l'électro-soul mélancolique propice à la

danse... et à l'entraînement. On parle ici d'une jeune surdouée qui a écrit ses premières chansons à l'âge de 12 ans pour ensuite les enregistrer cinq ans plus tard. On raconte qu'elle a inspiré de nombreux artistes, dont Billie Eilish, la sensation de l'heure.

À la fois chanteuse et productrice, Lapsley nous propose une réflexion intime sur la vie d'artiste. Elle aborde aussi des sujets qui préoccupent les gens de son âge, comme le réchauffement climatique et les injustices sociales par exemple.

On peut déjà prédire que la pièce *Womxn* va connaître un grand succès planétaire.

Notons aussi la sortie du nouvel album de l'Ontarien The Weeknd (*After Hours*) et du duo québécois 2Frères (*À tous les vents*). En cette période extrêmement difficile pour tout le monde, la musique est assurément une bonne façon de se remonter le moral. C'est pourquoi nous avons pris la décision de poursuivre cette chronique.

WEEK-END

# Pain perdu au fromage et brioche à la crème sûre

JEAN-PAUL GRAPPE



Les recettes du livre *La cuisine traditionnelle du Québec* ont été colligées grâce à la participation de nos étudiants en cuisine que nous avons envoyés aux

quatre coins de la province afin de rencontrer des mamans et grands-mamans.

J'ai rassemblé toutes ces recettes en les modifiant légèrement pour les adapter au goût du jour. Je tiens à remercier à nouveau toutes les personnes qui ont contribué à faire de ce livre un succès. On peut d'ailleurs encore se le procurer.

## PAIN PERDU AU FROMAGE

### INGRÉDIENTS

250 ml (1 tasse) Pain émietté  
125 ml (1/2 tasse) Lait  
3 Œufs  
15 ml (1 c. à soupe) Beurre fondu  
500 ml (2 tasses) Cheddar fort râpé

• Faire tremper le pain émietté dans le lait pendant 15 min. Ajouter les œufs et bien mélanger. Ajouter le beurre fondu et le fromage. Verser dans un moule à pain de 1 litre (4 tasses). Cuire au four à 180 °C (350 °F) pendant 1 h 15.

Note: Pour démouler plus facilement, verser le mélange dans un moule chemisé d'un papier beurré ou d'un papier d'aluminium.

## BRIOCHE À LA CRÈME SÛRE

### INGRÉDIENTS

250 ml (1 tasse) Lait  
85 ml (1/3 tasse) Sucre  
6 ml (1 1/4 c. à thé) Sel  
175 ml (3/4 tasse) Beurre  
85 ml (1/3 tasse) Eau tiède  
5 ml (1 c. à thé) Sucre  
6 ml (1 1/4 c. à thé) Levure sèche  
85 ml (1/3 tasse) Pommes de terre en purée  
2 Jaunes d'œufs  
85 ml (1/3 tasse) Crème sûre  
1,1 litre (4 1/2 tasses) Farine  
125 ml (1/2 tasse) Sucre  
5 ml (1 c. à thé) Cannelle  
125 ml (1/2 tasse) Raisins secs Sultana  
1 Œuf battu  
15 ml (1 c. à soupe) Lait

• Porter à ébullition le lait, le sucre, le sel et 40 ml (3 c. à soupe) de beurre. Laisser tiédir. Mélanger l'eau tiède, le sucre et la levure sèche. Laisser gonfler pendant 10 min. Passer au tamis les pommes de terre en purée, froides. Ajouter les jaunes d'œufs et la crème sûre. Ajouter ce mélange à la levure, puis incorporer le mélange de lait tiède. Incorporer 600 ml (2 1/2 tasses) de farine tamisée et mélanger pour obtenir une pâte lisse. Ajouter 500 ml (2 tasses) de farine tamisée et pétrir la pâte.

• Mettre la pâte dans un bol et badigeonner le dessus de 10 ml (2 c. à thé) de beurre. Laisser lever jusqu'à ce que le volume double. Rabattre la pâte et la pétrir légèrement. Badigeonner de 10 ml (2 c. à thé) de beurre et laisser lever de nouveau jusqu'à ce que le volume



Pain perdu au fromage

double. Rabattre la pâte et l'abaisser en un rectangle de 30 x 50 cm (12 x 20 po). Étendre le beurre sur la pâte, mélanger le sucre et la cannelle et en saupoudrer la pâte. Parsemer de raisins.

• Rouler la pâte à une épaisseur de 2 cm (3/4 po) et couper les brioches. Disposer sur une plaque graissée. Badigeonner de dorure (mélange d'œuf et de lait). Cuire au four à 180 °C (350 °F) pendant 15 min.

DVD

## Éclairage sur les scandales sexuels de la chaîne FOX

PASCAL CLOUTIER



### Scandale



Le réalisateur américain Jay Roach s'attaque à un sujet omniprésent depuis plus de deux ans. Dans la foulée du mouvement #MoiAussi, Roach raconte un des scandales les plus médiatisés des dernières années, celui de la culture d'harcèlement sexuel qui était établie dans la section des

nouvelles de la chaîne FOX aux États-Unis.

À l'origine de ce scandale, trois femmes qui ont eu le courage de dénoncer le harcèlement exercé par Roger Ailes, le grand patron des nouvelles.

Se servant de ses pouvoirs et de la conjoncture médiatique très politisée, ce prédateur sexuel ultra-républicain nommé au poste de président de Fox News convoquait les différentes reporters et chefs d'antenne dans son bureau de New York pour leur demander des faveurs sexuelles en retour d'avancements de prestige dans sa boîte.

Les refus face aux avances résultaient en des rétrogradations et diminutions de salaire. Ce n'était pas joli, mais la peur de perdre leur emploi empêchait les femmes concernées de dénoncer les agissements qui duraient depuis plusieurs années.

Dans le rôle ingrat de Roger Ailes: John Lightgow sous un épais maquillage. Dans le rôle des trois tireurs d'alerte: Nicole

Kidman incarne Gretchen Carlson, Charlize Theron est méconnaissable en Megyn Kelly et Margot Robbie interprète la recrue de la station Kayla Pospisil. Des trois victimes de Roger Ailes, seul le personnage de Margot Robbie est fictif.

Maintenant que la réalité a dépassé la fiction par le mouvement #MeToo, revoir les circonstances qui donnaient lieu à de tels agissements est un exercice nécessaire.

### Jumanji 2: Le prochain niveau



Tous les parents de jeunes enfants s'étaient réjouis à l'annonce d'un remake du film *Jumanji*. Pour la version électronique de *Jumanji*, une distribution sans pareil allait incarner les personnages typés que les joueurs allaient incarner directement dans cette jungle virtuelle. Les avatars des joueurs allaient prendre les traits de Dwayne

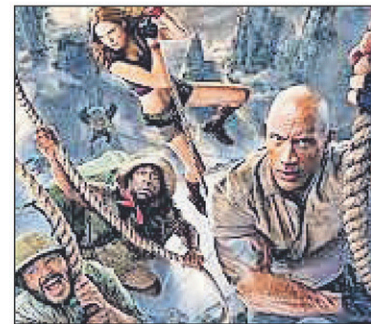
Johnson, Kevin Hart, Jack Black et Karen Gillan. Colin Hanks, le fils de Tom, était aussi de la partie, sans mauvais jeu de mots. Nous l'attendions et le résultat avait aussi bien emballé les parents et que leurs jeunes enfants. L'utilisation de la nouvelle technologie pour les effets spéciaux augmentait de beaucoup l'appréciation que nous en ferions. Une bien belle direction de Jake Kasdan.

Forte de cette résurrection, la franchise *Jumanji* allait vraiment prendre forme avec *Jumanji: le prochain niveau*, la suite du remake. À nouveau dirigés par Jake Kasdan, les mêmes personnages allaient se retrouver dans le monde virtuel de *Jumanji*. De nouveaux joueurs allaient aussi se greffer à l'aventure dans le monde réel.

Les vétérans du grand écran, Danny DeVito et Danny Glover, se sont donc joints à l'aventure à titre de grands-parents des participants. La production au grand complet aura su profiter de l'engouement que Kasdan avait créé deux ans plus tôt et l'ajout de gros noms

pour épauler la distribution déjà parfaite de *Jumanji* n'aura fait que bonifier l'expérience.

Le résultat est plus que satisfaisant, quoiqu'il souffre un peu de la comparaison avec le premier chapitre du remake. Avoir vu le premier *Jumanji* « électronique » n'est pas nécessaire. Il est quand même éclairant d'avoir visionné le remake original. Dans l'espoir de nous faire offrir une quatrième chance de visiter le monde de *Jumanji*, nous ne saurions vous retenir à visionner cet épisode. Le scénario est aussi intéressant que les deux autres et le rire est au rendez-vous. Vivement un autre chapitre!





C'est assis dans le fond de cette pirogue un peu croche que j'ai eu le plaisir de traverser la rivière Homo.



Le costume des Dassanetch est très simple. Le collier est un accessoire important.

## Des tribus éthiopiennes au service des photographes !

**PAUL LAFOREST**  
Collaboration spéciale



**L**e voyage dont je vais vous entretenir cette semaine remonte à 2016. Fini l'avion, fini l'autobus. La dernière partie de notre périple en Éthiopie se fera en 4 x 4. Les routes du sud ne permettent pas un autre moyen de transport. Dix jours à se faire brasser de toutes les façons. Dix jours de poussière et de crevaisons.

Nous nous dirigeons vers la vallée de l'Omo et son monde des tribus. Patrick Piro, un journaliste, a déjà écrit que « les peuples du sud sont parmi les derniers à vivre comme à l'aube des temps ».

Les peuples du sud sont nombreux: Mursi, Banna, Cara, Hamer, Dassanetch, Karo, Hari et autres. Ils seraient environ 200 000 à vivre dans la vallée de l'Homo qui est incluse dans le Rift est-africain. Ces chiffres ne sont pas officiels. Aucun recensement fiable n'a jamais été réalisé à ce sujet.

### LANGUE

Si la langue officielle de l'Éthiopie est l'hamarique, dans le sud, les langues appartiennent à la famille afro-asiatique: couchitique pour les Dassanetch,



Les huttes ont une armature en roseaux recouverte de branches, de peaux et de tôle.

omotique pour les Banna, les Hamer et les Kara.

Quand on se retrouve dans les tribus, le seul langage qui existe, c'est le langage des signes. Avant d'arriver dans ces tribus, nous avons été avertis qu'il fallait payer pour prendre les gens en photo. Il en sera de même pour toutes les tribus.

### PHOTOS

Pour faire des photos, il faut penser vite. Toutes les tribus que nous avons rencontrées ne connaissent que deux mots en anglais: photos et *five birrs*.

*Five birrs*, c'est l'équivalent de 25 cents américains. Comme tout ce beau monde veut des birrs, on peut donc les photographier sans aucun problème, à la condition de payer. Les choses doivent être claires. Quatre personnes sur la photo, 20 birrs, deux personnes, 10 birrs. La difficulté, c'est de réussir à deux, trois ou cinq personnes selon son choix.

Ils veulent tous et toutes se faire photographier en même temps. Durant mon voyage, j'ai laissé environ 150 \$ pour mes photos dans les différentes tribus.

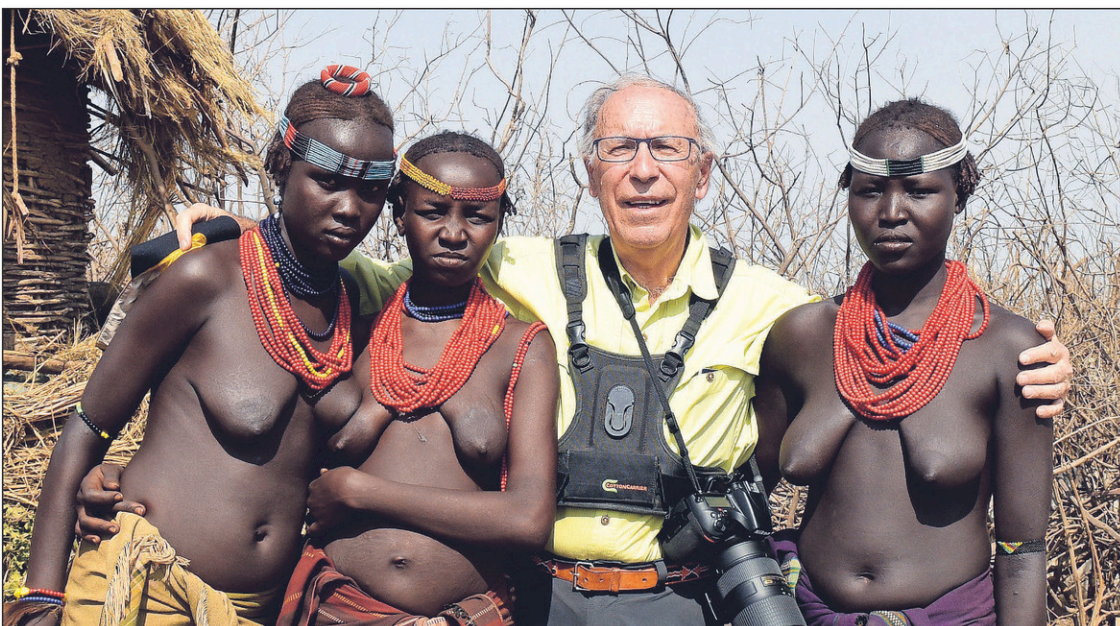
### LES DASSANETCH

Le 25 janvier 2016, nous arrivons dans la première tribu du sud de l'Éthiopie: les Dassanetch. Avant d'atteindre le village des habitants de cette tribu, nous avons dû traverser la rivière Homo.

Les quelques fois que je suis monté à bord d'une pirogue du genre, je pouvais m'asseoir sur une barre transversale qui servait de siège rudimentaire. Ici, tous les passagers de notre groupe ont dû s'asseoir tout simplement dans le fond de la pirogue. C'est plus sécuritaire, mais pas très invitant.

Même si la majorité des gens de ce peuple vit en Éthiopie, on retrouve aussi des Dassanetch au Kenya. La frontière du Kenya n'étant pas très loin. Peuples principalement pastoraux, ces derniers s'adonnent aussi à l'agriculture: sorgho, maïs, haricots, etc.

En dehors des rituels, ils ne mangent jamais de viande, car tuer un animal est insensé. Comme bien des tribus, ils saignent les vaches pour s'abreuver de leur sang et se donner davantage de force.



Pour cette photo, j'ai dû verser cinq birrs par personne, l'équivalent de 75 cents américains.



Je venais à peine de descendre de ma pirogue quand cette jeune femme s'est approchée de moi pour se faire photographier.

## ASTROLOGIE

WEEK-END



Les prévisions de la semaine avec  
**ALEXANDRE AUBRY**  
514 640-8648

**SEMAINE DU 26 MARS  
AU 1<sup>ER</sup> AVRIL 2020**

**BÉLIER****21 MARS AU 20 AVRIL**

Vous devriez enfin réussir à vendre votre maison. Si vous y habitez depuis de nombreuses années, quelques sentiments nostalgiques s'empareront de vous. Vous pourriez ressentir des regrets également.

**TAUREAU****21 AVRIL AU 20 MAI**

Vous avez tout le potentiel pour devenir une personnalité publique. Votre voix, vos idées et vos opinions devraient rassembler pas mal de gens afin de défendre vos intérêts. On vous écouterait avec beaucoup d'intérêt.

**GÉMEAUX****21 MAI AU 21 JUIN**

Une situation financière compliquée ne facilite pas une relation amoureuse. Il serait important que l'affection retrouve une place de choix dans votre couple malgré vos nombreuses préoccupations.

**CANCER****22 JUIN AU 23 JUILLET**

Vous entreprendrez la semaine avec l'idée de conquérir le monde. Sauf qu'il y aura certaines personnes qui auront tendance à vous contrarier, et vous risquez de ne pas être des plus tendres à leur endroit.

**LION****24 JUILLET AU 23 AOÛT**

Une grande réflexion sur le plan professionnel s'imposera. Votre santé vous entraînera vers un rythme de vie qui éliminera le stress, à votre plus grand bonheur. Vous vous préparerez pour un nouveau départ.

**VIERGE****24 AOÛT AU 23 SEPTEMBRE**

Votre vie sociale sera en pleine effervescence! Il y aura continuellement des gens autour de vous et vous participerez à toutes les activités que l'on vous proposera, aussi imposantes soient-elles pour le budget.

**BALANCE****24 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE**

Vous aurez l'inspiration divine pour entreprendre un nouveau projet de vie. Vous réussirez à vous assurer une belle retraite en prenant les bonnes décisions. L'avenir se bâtit un jour à la fois, dit-on!

**SCORPION****23 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE**

Vous pourriez partir en voyage avec quelques amis en toute spontanéité. Les déplacements pourraient être ardues sur la route et les communications, compliquées, d'où l'importance de faire un lâcher-prise.

**SAGITTAIRE****23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE**

Pour obtenir le financement d'un projet, il vous suffit de passer à la banque. Vous serez ainsi en plein cœur de l'action. Sentimentalement, l'affection devrait prendre une nouvelle tournure.

**CAPRICORNE****22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER**

Pour générer de l'harmonie autour de soi, il faut absolument faire quelques compromis. Vous devriez organiser un événement qui rassemblera beaucoup de monde dans le cadre de vos activités professionnelles.

**VERSEAU****21 JANVIER AU 18 FÉVRIER**

Au boulot, vous aurez beaucoup de monde à servir et certains clients seront impossibles à satisfaire. N'en faites surtout pas une affaire personnelle; vous accomplirez des miracles dans des situations impossibles.

**POISSONS****19 FÉVRIER AU 20 MARS**

Célibataire, vous connaîtrez une soudaine popularité et votre cœur s'emballera lors d'un coup de foudre. Prenez le temps de connaître cette personne avant de lui faire la moindre déclaration d'amour.



&gt;250575

## TRÉSORS DE FAMILLE

## Une faïence française exceptionnelle

MARIO WILSON



Un des grands plaisirs qu'il nous était possible de vivre avant la fermeture de tout, tout, tout, m'apparaissait sans doute d'être à une réunion des collectionneurs de céramique du Québec. Quoi de plus plaisant que de passer trois ou quatre heures avec des passionnés qui ne discutent de rien d'autre que de l'histoire de la céramique qui s'échelonne sur une longue période de trois cents ans.

Évidemment, l'encan est l'occasion au cours de laquelle les collectionneurs vendent les pièces qu'ils possèdent en double ou les œuvres qui les intéressent un peu moins, étant donné la spécification de leur passion. Et c'est durant cette période de la rencontre que certaines pièces, trésors de notre patrimoine collectif, atteignent habituellement des prix de vente très intéressants.

Prenez par exemple cette merveilleuse assiette bleue fabriquée à Saint-Jean-sur-Richelieu vers 1879. De la faïence de plus de 140 ans produite par la Stone Chinaware Company et qui peut se vendre plusieurs centaines de dollars chez les antiquaires.

**PETITS TRÉSORS**

On sait que les collectionneurs ou les antiquaires spécialisés en la matière profitent de leur abonnement à de telles associations dans le but non avoué de trouver à bon marché de petits trésors. L'Association des collectionneurs de verre carnaval, tout comme celle des amateurs de céramique québécoise nous font heureusement profiter des recherches de leurs membres et



Cette assiette bleue a une très grande valeur.

(Photo Mario Wilson)

ainsi permettre à certaines institutions muséales d'acquérir l'information si difficile à trouver.

La vaisselle bleue de Saint-Jean, bien connue de tous les antiquaires de chez nous (comprenez, bien entendu, les revendeurs à travers le Canada) semble être un placement garanti, les prix n'ayant pas sensiblement baissé sur le marché depuis une vingtaine d'années.

Je me rappelle avoir payé 2000 \$, il y a trente ans, une théière bleue avec des fleurs blanches en relief. Aujourd'hui encore, les vrais amateurs paieraient davantage pour en avoir une dans leur collection.

Imaginez le prix que pourrait atteindre un pichet bleu à branches de sapin ou encore une énorme assiette à rôti de bœuf,

celle qui présente un creux caractéristique, en forme d'arbre, drainant le jus que laisse échapper la pièce de viande.

**GOÛT DIVIN**

J'ai eu l'occasion de manger dans une telle assiette bleue un spaghetti aux boulettes de viande. Je ne peux garantir que ce soit possible, mais le goût en était absolument divin.

Pourquoi? Parce que cette vaisselle assure incontestablement un rehaussement gustatif des aliments qu'on y dépose. Probablement parce que j'avais accompagné le mets avec un bon verre de vin dans un gobelet provenant de la Foster Brothers Co., fabricant de verre en opération à Saint-Jean à la même époque que la Stone Chinaware Company!

## Appel de candidature au prix Fleur bleue

Le Musée du Haut-Richelieu invite le public à soumettre, d'ici le 26 avril, des noms d'organismes et d'individus pouvant être honorés dans le cadre de la prochaine cérémonie du Mérite patrimonial Fleur bleue.

Le prix du Mérite patrimonial Fleur bleue souligne l'apport exceptionnel à la préservation et à la diffusion du patrimoine et de l'histoire de la région du Haut-Richelieu par un individu, un groupe,

une association, une municipalité ou une entreprise. Le concours comprend deux catégories, soit Mérite individuel et Mérite organisme.

Pour soumettre une candidature, le public est invité à communiquer directement avec le personnel du Musée en téléphonant au 450 347-0649 ou en écrivant au info@museeduhaut-ricHELIEU.com. Aucun formulaire n'est à remplir. Des coupures de presse ou tout autre document pouvant

permettre de bien évaluer la candidature sont toutefois appréciés.

La remise des prix aura lieu le 10 juin, à 17 heures, au Musée du Haut-Richelieu. Rappelons en terminant que ce prix tient son nom de la fleur emblématique des tinettes, cruches et jarres en grès utilisées autrefois dans les magasins généraux et fabriquées par les poteries Farrar d'Iberville à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. De petits trésors pour les collectionneurs d'aujourd'hui.



Ambulance, police, pompiers :	<b>911</b>
Sûreté du Québec (urgences) :	<b>310-4141 (*4141 cellulaire)</b>
Info-Santé :	<b>811</b>
CLSC de la Vallée-des-Forts :	<b>450 358-2572</b>
Croix-Rouge (urgence sinistres) :	<b>1 877 362-2433</b>
La ligne parents :	<b>514 288-5555</b>
Info-dépression :	<b>1 800 268-0999</b>
Tel-Jeunes :	<b>514 288-2266</b>
Protection de la jeunesse :	<b>1 800 361-5310</b>
Drogue - aide et référence :	<b>1 800 265-2626</b>
Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu :	<b>450 348-6300</b>
Maison Hina (femmes victimes de violence) :	<b>450 346-1645</b>
Centre de référence du Gand Montréal :	<b>450 527-1375</b>
Centre de référence du Centre d'action bénévole de Saint-Jean-sur-Richelieu :	<b>450 347-7527</b>
Gamblers Anonymes (GA) :	<b>514 484-6666</b>

**EN CAS D'URGENCE**

&gt;239171

&gt;239191



**MOTS-CROISÉS**

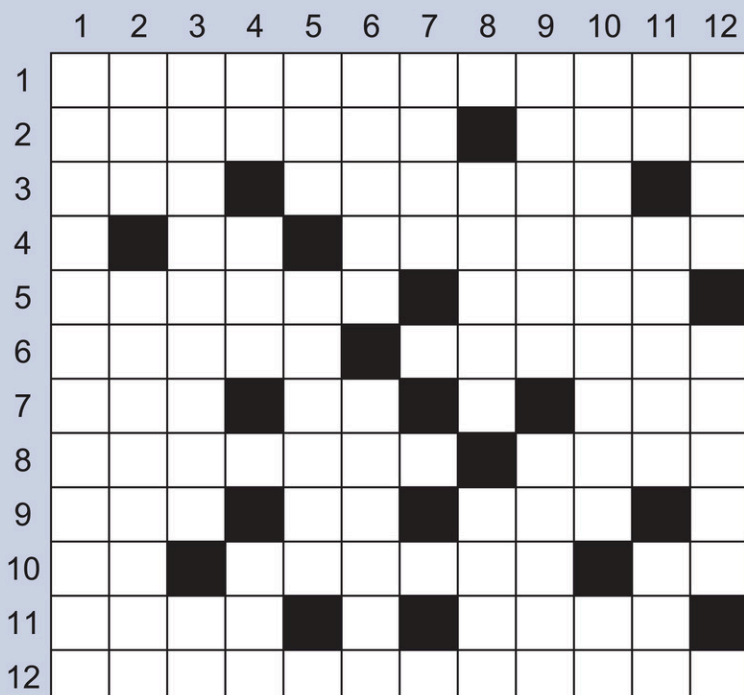
**Problème No 656**

**HORIZONTALLEMENT**

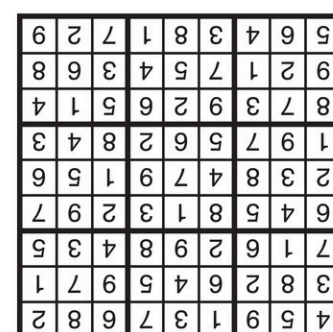
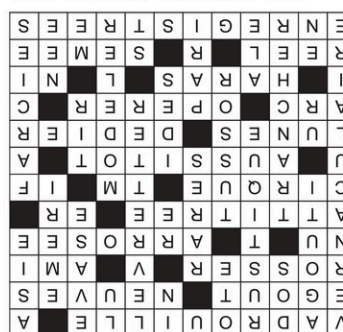
- Génant.
- Groupe de quatre personnes – Opinion.
- Canton suisse – Mystère.
- Gallium – Monnaie d'or des anciens Perses.
- Liquider – Sulfate double.
- Inerte – Se dit des chrétiens d'Orient qui reconnaissent l'autorité du pape tout en conservant leurs rites.
- Pronom personnel – Neptunium – Pareil.
- Duvet – Chevrote.
- Conteste – Sert à désigner – Lentille.
- La tienne – État d'une personne aveugle – Cube.
- Greffe – A de gros os.
- Étonnement.

**VERTICALEMENT**

- Comparables.
- Cloison – Apprenant.
- Grande cuve – Familièrement.
- Astate – Acide désoxyribonucléique – Pied de vigne.
- Chemin – Restituée.
- Potelée – Cliché.
- Ennui.
- Immense – Tête de rocher.
- Imitation – Ville portuaire de Bretagne.
- Convenables – Tellement.
- Négation – Personne que l'on ne nomme pas – Couple.
- Crâne – Hausse.



**RÉPONSES DES NO 655**



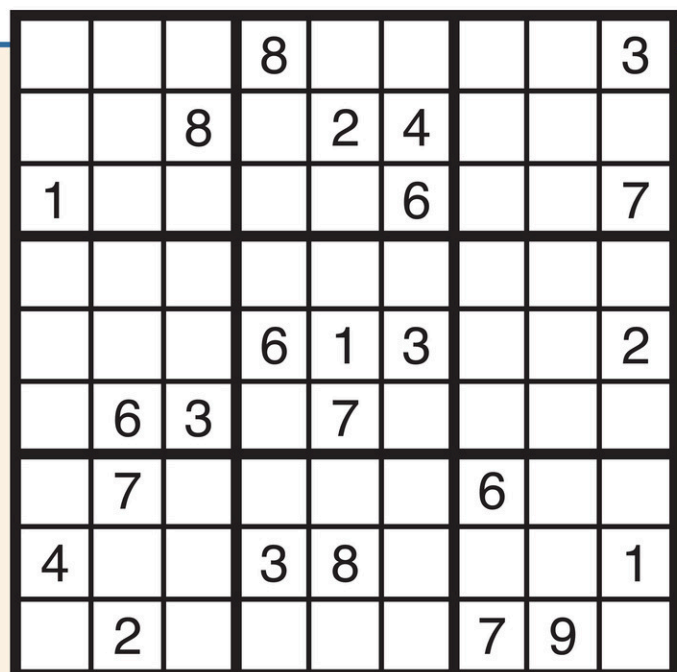
**SUDOKU**

**Problème No 656**

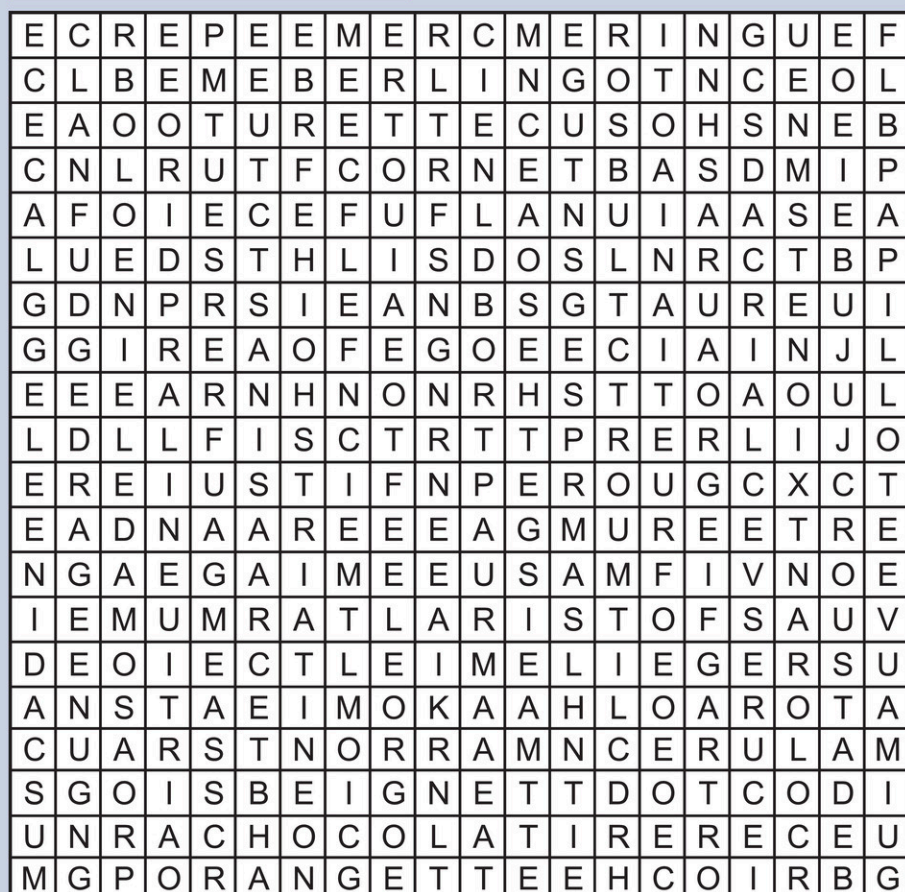
**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**



**MOT-MYSTÈRE**



SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : MANNÉQUIN

**9 LETTRES**

**DÉFILÉS DE MODE**

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les lettres servant à révéler le mot mystère.

- |  |   |   |   |  |
|--|---|---|---|--|
| <b>B</b><br>Béret<br>Bermuda<br>Bikini<br>Blouse<br>Blouson<br>Bonnet<br>Brassière<br>Bretelles<br>Broderie<br>Bustier | <b>C</b><br>Caleçon<br>Camisole<br>Cardigan<br>Casquette<br>Ceinture<br>Châle<br>Chapeau<br>Chaussures<br>Chemise | <b>D</b><br>Dentelle<br><b>E</b><br>Escarpins<br><b>F</b><br>Foulard<br>Fourrure<br><b>G</b><br>Gaine<br>Gants<br>Gilet | <b>H</b><br>Coiffure<br>Collection<br>Corset<br>Coton<br>Couleurs<br>Couture<br>Couturier<br>Cravate<br>Crinoline<br>Cuir<br><b>L</b><br>Laine<br>Lingerie<br><b>M</b><br>Maillot<br>Manche<br>Maquillage<br>Motif<br><b>N</b><br>Nylon | <b>P</b><br>Habit<br>Paréo<br>Photographe<br>Polo<br>Pyjama<br><b>R</b><br>Robe<br><b>S</b><br>Salopette<br>Sandales<br>Scène<br>Soie<br>Souliers<br>Style<br><b>T</b><br>Tissu<br>Tricot<br><b>V</b><br>Veste |
|--|---|---|---|--|

# NÉCROLOGIE

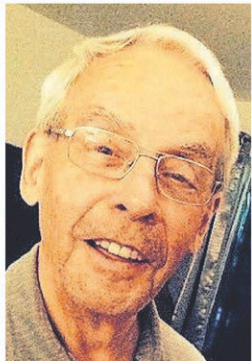
LE CANADA FRANÇAIS

## INDEX DES DÉCÈS

- ARCHAMBAULT André**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- BÉDARD BRAULT Gisèle**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- CHOQUETTE CÉDRAS Pierrette**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- DANEAU Odette**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- DORVAL Camillienne**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- FONTAINE Annie**  
Farnham
- GAUTHIER Claude**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LACHANCE André**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LE BEL MARCIL Danielle**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LE CLECH JACOB Anna**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LEBEAU LEFORT Rita**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- POWER Céline**  
Saint-Jean-sur-Richelieu
- TOUPIN GUERTIN Marie-Rose**  
Saint-Jean-sur-Richelieu

## DÉCÈS

### ARCHAMBAULT André (1937 – 2020)



C'est avec regret que nous vous annonçons le décès d'André Archambault, le 17 mars 2020.

Il laisse dans le deuil son épouse Marielle Landry, ses trois enfants Yves (Josée), Claude (Karine) et Anic, ses onze petits-enfants ainsi qu'autres parents et amis.

Les funérailles auront lieu à une date ultérieure.

Nous vous invitons à transmettre vos messages de sympathie à partir de l'avis de décès sur [claudesieur.com](http://claudesieur.com) ou en partageant la publication de notre page Facebook.

Direction funéraire



**Claude LeSieur**  
COMPLEXE FUNÉRAIRE  
Depuis 1920  
530, 4<sup>E</sup> RUE  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU QC  
J2X 3M6  
450 346-6020

Le don en mémoire  
permettra d'offrir des services,  
de l'information et  
financer la recherche.

L'aide d'aujourd'hui. L'espoir de demain...™



**Société Alzheimer**  
HAUT-RICHELIEU  
[www.sahr.ca](http://www.sahr.ca) — 450 347-5500

### BÉDARD BRAULT Gisèle (1955 – 2020)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 23 mars 2020, à l'âge de 65 ans, est décédée madame Gisèle Bédard Brault, épouse de feu Jean-Luc Brault.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Patrick (Morgan Nash-Brault), Christian (Martine Choquette), Marie-France (Roberto Molla), ses petits-enfants William, Elisabeth, Émile, Henri, Arthur, Marianne, Philippe, son frère André Bédard et sa sœur Ginette Bédard, ses belles-sœurs Suzanne (Mario Clément), Claudette (Réjean St-Denis), Dominique (Yvon Blanchette), sa filleule Daphné Laurin ainsi que ses neveux et nièces, parents et amis. Un merci tout spécial à son amie Pierrette Benoît.

La famille recevra les sympathies au :

**HR** Complexe funéraire  
**HAUT-RICHELIEU**  
86, CHEMIN DES PATRIOTES EST,  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2X 5P9  
450 390-1111  
[COMPLEXEFUNERAIRE.CA](http://COMPLEXEFUNERAIRE.CA)

Dû aux circonstances actuelles, les condoléances et la célébration de vie auront lieu ultérieurement en présence des cendres.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société de recherche sur le Cancer. <https://www.societederecherchesurlecancer.ca/fr>

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

### CHOQUETTE CÉDRAS Pierrette (1944 – 2020)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 21 mars 2020, à l'âge de 75 ans, est décédée madame Pierrette Choquette, épouse de feu Jacques Cédras.

Elle laisse dans le deuil ses filles Mélanie, Karine, ses petits-enfants Jacob, Jessica, Malorie ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, tantes, oncles, cousins, cousines, neveux, nièces, parents et amis.

Compte tenu des événements sociaux que nous vivons, la famille accueillera parents et amis à une date ultérieure au :



**LeSieur et frère**  
COMPLEXE FUNÉRAIRE  
Depuis 1920  
95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
[lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com)

L'information sera communiquée via le [www.lesieuretfreere.com](http://www.lesieuretfreere.com) et par la parution éventuelle d'un nouvel avis de décès.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.

Nous vous invitons à transmettre vos messages de sympathie à partir de l'avis de décès sur [lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com) ou en partageant la publication de notre page Facebook.

Pour un DÉCÈS, un REMERCIEMENT,  
ou un ANNIVERSAIRE,  
ou simplement un SOUVENIR  
UN SEUL  
NUMÉRO : **450 347-0323**

### DANEAU Odette (1935 – 2020)



De Saint-Jean-sur-Richelieu, le 17 mars 2020, à l'âge de 85 ans, est décédée madame Odette Daneau, épouse de feu Normand Bouchard.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Guy, Luc (Claire), Josée (Gérald), Suzie, Nathalie (Benoît), ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, sa sœur Claire, son frère André ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Compte tenu des événements sociaux que nous vivons, la famille accueillera parents et amis à une date ultérieure au :



**LeSieur et frère**  
COMPLEXE FUNÉRAIRE  
Depuis 1920  
95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
[lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com)

L'information sera communiquée via le [www.lesieuretfreere.com](http://www.lesieuretfreere.com) et par la parution éventuelle d'un nouvel avis de décès.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

Nous vous invitons à transmettre vos messages de sympathie à partir de l'avis de décès sur [lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com) ou en partageant la publication de notre page Facebook.

### DORVAL Camillienne (1934 – 2020)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 20 mars 2020, à l'âge de 85 ans, est décédée madame Camillienne Dorval.

Elle laisse dans le deuil ses filles Carole et Johanne Turgeon (feu Luc Lambert), ses petits-enfants Cédryk Gagnon, Anouk Gagnon, Maxime Lambert (Gabrielle), Andrée-Anne Lambert (Adam), ses arrière-petits-enfants Lycia, Félix, Jules, Victor ainsi que ses sœurs et frères, ses belles-sœurs et beaux-frères, nièces et neveux, autres parents et amis.

À la demande de la famille, une cérémonie aura lieu à une date ultérieure.

Nous vous invitons à transmettre vos messages de sympathie à partir de l'avis de décès sur [claudesieur.com](http://claudesieur.com) ou en partageant la publication de notre page Facebook.



**Claude LeSieur**  
COMPLEXE FUNÉRAIRE  
Depuis 1920  
450 346-6020  
[CLAUDESIEUR.COM](http://CLAUDESIEUR.COM)

### FONTAINE Annie (1980 – 2020)



À Farnham, le 14 mars 2020, est décédée à l'âge de 39 ans, madame Annie Fontaine, fille de feu Yvon Fontaine et madame Lucie Bessette.

Outre sa mère, elle laisse dans le deuil ses enfants Samuel, Emily, oncles et tantes, cousins et cousines.

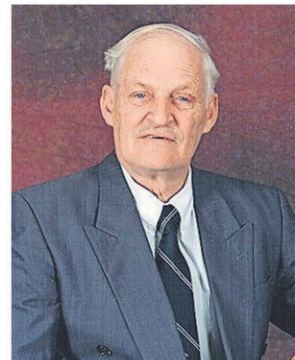
La cérémonie aura lieu plus tard.

**CENTRE FUNÉRAIRE  
OLYGNÉ & DESROCHERS**



110, RUE SAINT-GEORGES  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
450 346-1124  
YVON DESROCHERS, PRÉSIDENT  
GERMAINE BLACKBURN, DIRECTRICE

### GAUTHIER Claude (1939 – 2020)



À la maison de soins palliatifs de Saint-Jean-sur-Richelieu, le 5 mars 2020, à l'âge de 80 ans, est décédé monsieur Claude Gauthier, époux de madame Lise Roy.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Nathalie (Pierre Trudeau), Pascal (Bettina Bolzer), Patrick (Jocelyne Bonneau), Francis (Karine Morin), ses petits-enfants, sa sœur Lorraine (Normand Collette), ses belles-sœurs, ses beaux-frères ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis.

En ce contexte exceptionnel, afin de minimiser les risques d'exposition à la COVID-19, la famille a décidé de reporter les funérailles. Un second avis sera acheminé en temps et lieu.

D'ici-là, les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur témoigneront des marques de sympathie et les invitent à communiquer avec eux via cette adresse courriel [memoralclaudegauthier@gmail.com](mailto:memoralclaudegauthier@gmail.com)

La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

La famille peut obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Des copies supplémentaires sont disponibles sur demande. N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples renseignements.

Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profondes condoléances.

Nom: .....

Adresse: .....

App.: .....

Ville: ..... Code postal: .....

Téléphone: .....

Nom de la personne décédée: .....

Date de la publication: .....

**LE CANADA FRANÇAIS**

Retournez à:  
**DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE**  
315, rue MacDonald, bureau 250 Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 8J3  
**450 347-0323**

La famille peut obtenir  
**3 COPIES PLASTIFIÉES**  
de la nécrologie parue  
dans notre hebdomadaire,  
et ce, gratuitement.

Pour ce faire, il vous  
suffit de rejoindre le  
département de nécrologie  
au : **450 347-0323**

**LACHANCE**  
André  
(1948 – 2020)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 20 mars 2020, à l'âge de 71 ans, est décédé monsieur André Lachance, époux de madame Denise Marchessault.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Normand, Annie (Nick), ses petits-enfants Alexandrine, Florence, Benjamin, ses sœurs et frères Janon, feu Claudette, feu Ginette, feu Jean-Maurice, Suzanne, Michel, Micheline ainsi que ses belles-sœurs et beaux-frères, nièces et neveux, autres parents et amis.

À la demande de la famille, une cérémonie aura lieu à une date ultérieure.

Nous vous invitons à transmettre vos messages de sympathie à partir de l'avis de décès sur [claudesieur.com](http://claudesieur.com) ou en partageant la publication de notre page Facebook.



**Claude LeSieur**  
COMPLEXE FUNÉRAIRE  
*À vos côtés, à votre écoute*  
Depuis 1920

450 346-6020  
[CLAUDESIEUR.COM](http://CLAUDESIEUR.COM)

**LE BEL MARCIL**  
Danielle  
(1946 – 2020)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 23 mars 2020, à l'âge de 74 ans, est décédée madame Danielle Le Bel, épouse de monsieur René Marcil.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs Jean-Yves (Danielle), Monique (Francis), Diane (Richard), Judith (Jean-Pierre), feu Denis (Suzanne), Annie (Jean-Pierre), Manon (Richard), ses belles-sœurs et beau-frère, feu Léo (Lilianne), feu Nicole (Jacques), Jacqueline (feu Guy) ainsi que neveux et nièces, parents et amis.

Compte tenu des événements sociaux que nous vivons, la famille accueillera parents et amis à une date ultérieure en la chapelle du :



**LeSieur et frère**  
COMPLEXE FUNÉRAIRE  
Depuis 1920

95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
[lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com)

L'information sera communiquée via le [www.lesieuretfreere.com](http://www.lesieuretfreere.com) et par la parution éventuelle d'un nouvel avis de décès.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.

Nous vous invitons à transmettre vos messages de sympathie à partir de l'avis de décès sur [lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com) ou en partageant la publication de notre page Facebook.

**LE CLECH JACOB**  
Anna  
(1923 – 2020)



Paisiblement, à la Résidence Champagnat, à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 19 mars 2020, est décédée Anna Le Clech, épouse de feu François Jacob, à l'âge de 96 ans et 10 mois.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Eveline (Marcel Lapointe), Aimé, Nicole (André Trépanier), ses sept petits-enfants et treize arrière-petits-enfants.

Compte tenu des événements sociaux que nous vivons, une rencontre avec familles et amis aura lieu à une date ultérieure en la chapelle du :



**LeSieur et frère**  
COMPLEXE FUNÉRAIRE  
Depuis 1920

95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
[lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com)

La famille remercie sincèrement tout le personnel de la Résidence Champagnat pour les bons soins prodigués à notre mère durant les neuf années qu'elle y a passés.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville.

Vous pouvez transmettre vos messages à partir de l'avis de décès sur [lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com)

**LEBEAU LEFORT**  
Rita  
(1928 – 2020)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 20 mars 2020, à l'âge de 92 ans, est décédée madame Rita Lebeau, épouse de monsieur Charles Lefort.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants André (Sylvie), Manon (Martin), ses petits-enfants Philip, Lisa Sophie, Charles et Caroline ses arrière-petits-enfants Alexcia, Ethan et Émile, sa sœur Gertrude, son beau-frère Adrien, ses belles-sœurs Madeleine et Rita ainsi que neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles auront lieu à une date ultérieure en l'église Saint-Athanase, 500, 1<sup>re</sup> Rue, Saint-Jean-sur-Richelieu, (secteur Iberville), QC, J2X 3B2, qui sera communiquée via le [www.lesieuretfreere.com](http://www.lesieuretfreere.com) et par la parution éventuelle d'un nouvel avis de décès.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville (Fonds de l'Hôpital du Haut-Richelieu) ou à la Société canadienne du cancer.

Nous vous invitons à transmettre vos messages de sympathie à partir de l'avis de décès sur [lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com)

Direction funéraire



**LeSieur et frère**  
COMPLEXE FUNÉRAIRE  
Depuis 1920

450 359-0990  
[LESIEURETFREERE.COM](http://LESIEURETFREERE.COM)

**POWER**  
Céline  
(1948 – 2020)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 18 mars 2020, à l'âge de 71 ans, est décédée madame Céline Power.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Julie et Linda (Sébastien Robert), ses petits-fils Nicolas et Keven, ses sœurs Jocelyne, Hélène, Francine, son frère Denis, beaux-frères et belle-sœur, neveux et nièces, oncles, tantes cousins et cousines.

Une cérémonie aura lieu à une date ultérieure. Nous vous aviserons via ce même avis de décès et sur Facebook.



Fondation  
québécoise  
du cancer  
Du soutien au quotidien

**Don in memoriam**  
En souvenir d'un être cher

1 877 336-4443  
[www.fqc.qc.ca](http://www.fqc.qc.ca)

**TOUPIN GUERTIN**  
Marie-Rose  
(1932 – 2020)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 25 mars 2020, à l'âge de 87 ans, est décédée madame Marie-Rose Toupin, épouse de feu Ronald Guertin.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Lucille (André), Roch (Nathalie), ses petits-enfants David, Tania, Alexandra, Nicolas, ses frères et sœurs ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Compte tenu des événements sociaux que nous vivons, la famille accueillera parents et amis à une date ultérieure au :



**LeSieur et frère**  
COMPLEXE FUNÉRAIRE  
Depuis 1920

95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
[lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com)

L'information sera communiquée via le [www.lesieuretfreere.com](http://www.lesieuretfreere.com) et par la parution éventuelle d'un nouvel avis de décès.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer du Haut-Richelieu.

Nous vous invitons à transmettre vos messages de sympathie à partir de l'avis de décès sur [lesieuretfreere.com](http://lesieuretfreere.com) ou en partageant la publication de notre page Facebook.

REMERCIEMENTS

**ARSENAULT GALIPEAU**  
Paulette  
(8 janvier 2020)



Suite au décès de madame Paulette Arsenault Galipeau, survenu le 8 janvier 2020, à l'âge de 80 ans, ses enfants feu Michel, Judith (Paul Lépinay), Sylvain (Manon Martineau), Jacques (Mélanie L'Heureux), Sonia (Yves Lachance), Martin (Martine Giguère), ses dix petits-enfants, ses frères et sœurs, tiennent à exprimer leur profonde reconnaissance envers toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et les ont soutenus lors de cette douloureuse épreuve.

Chère Paulette, lorsque l'on pense à toi, les mots amour, bonté, vaillance et générosité nous viennent immédiatement en tête. Quel privilège ce fut que de t'avoir eue dans nos vies!

Toi dont la foi était inébranlable, puisses-tu être pleinement heureuse! Où que tu sois, nous continuons de t'aimer.

REMERCIEMENTS  
COUTURE  
Denis G.  
(31 octobre 2019)



Suite au décès de monsieur Denis G. Couture, le 31 octobre 2019, Michel, François, Richard et leur famille ainsi que Hélène Patenaude, son épouse, avons été très touchés par l'amour et le soutien dégage par tous ceux qui l'aimaient.

Nous vous sommes très reconnaissant de votre présence chaleureuse. Veuillez considérer ces remerciements comme vous étant personnellement adressés.

Souvenez-vous de lui!

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT!

**leucan**  
région québec

[leucan.qc.ca](http://leucan.qc.ca) | 418 654-2136

Association pour les enfants atteints de cancer et de leur famille



**Don in memoriam**  
Un don de réconfort et d'espoir

1 800 363-0063  
[www.fqc.qc.ca](http://www.fqc.qc.ca)

Fondation québécoise du cancer

**Le don en mémoire**

Pour témoigner votre sympathie en un geste de soutien concret

Fondation SANTÉ pour la vie

[fondationsante.com](http://fondationsante.com) | 450 359-5777

S'unir pour soutenir

Donnez à

**leucan**  
région québec

[leucan.qc.ca](http://leucan.qc.ca) | Association pour les enfants atteints de cancer et de leur famille  
418 654-2136

In memoriam

En souvenir de ceux qui nous ont quittés et pour la santé de nos sept millions de cœurs

Merci

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

À la conquête de solutions.

1 888 473-INFO  
[www.fmcoeur.qc.ca](http://www.fmcoeur.qc.ca)

# Fin de saison écourtée pour Dahomé Forgues

RICHARD HAMEL  
rhamel@canadafrancais.com



**D**ans l'alignement partant presque tous les matchs, un championnat de conférence, une moyenne de 95 % à son programme d'études, Dahomé Forgues dresse un bilan très positif de sa première saison avec l'équipe de basketball des Colonials de l'université Robert Morris.

Seule ombre au tableau : la pandémie au coronavirus qui prive l'équipe d'une participation au March Madness, le prestigieux tournoi qui couronne les champions de la division 1 de la NCAA (National Collegiate Athletics Association).

« Je suis très contente de ma saison. Les cinq premiers matchs ont été un peu difficiles, mais par la suite, j'ai été partante tous les matchs, à l'exception des deux derniers », raconte Dahomé Forgues, qui est revenue chez elle à Saint-Jean-sur-Richelieu le 14 mars.

« Depuis le 2 janvier, on n'a pas eu une journée de congé. On pratiquait tous les jours. On a aussi eu des séances vidéo, des meetings, des rencontres avec les nutritionnistes, etc. Ça roulait tout le temps. »

## CHAMPIONNAT

Après avoir perdu six de leurs onze premières rencontres, les Colonials ont connu une séquence de 14 victoires de suite pour finalement terminer le calendrier avec 23 gains en 30 parties, dont 17 victoires contre une seule défaite à l'intérieur de leur conférence.



Dahomé Forgues a joué 29 matchs à sa première saison avec les Colonials de l'université Robert Morris.

En quarts de finale, la formation de Robert Morris a vaincu les Seahawks de l'université Wagner 65 à 61 en prolongation. Puis, les Colonials ont gagné par forfait contre l'équipe de Sacred Heart, le 12 mars. En raison du coronavirus, la finale de conférence a été annulée.

« On a donc gagné le championnat de conférence par défaut, mais on aura notre bague », ajoute-t-elle.

## EN CHIFFRES

Une des trois recrues de l'équipe en 2019-2020, Dahomé Forgues a bien tiré son épingle du jeu à son poste d'arrière. Au chapitre des statistiques individuelles, elle

a été de l'alignement partant pour 22 des 30 matchs de l'équipe, jouant en moyenne 15 minutes par partie.

Elle a totalisé 151 points, dont 15 lancers de trois points en 57 tentatives pour un pourcentage de réussite de 26,3. S'ajoutent 47 rebonds et 39 revirements.

Elle a connu son meilleur match le 25 janvier à Brooklyn contre l'université de Long Island, avec 15 points et sept rebonds en 33 minutes de jeu. Elle a réussi un autre match de 15 points, un de 14 et un de 13.

## PAS DE CONGÉ

Dahomé Forgues, qui a porté les couleurs des Blues du Collège Dawson durant

trois saisons, avoue que le niveau de jeu dans la NCAA est très relevé et que le rythme d'entraînement est bien différent de celui dans les rangs collégiaux.

« Depuis le 2 janvier, on n'a pas eu une journée de congé. On pratiquait tous les jours. On a aussi eu des séances vidéo, des meetings, des rencontres avec les nutritionnistes, etc. Ça roulait tout le temps », souligne l'athlète de 5 pieds et 8 pouces.

Au fil des deux sessions et de toutes ces heures passées en gymnase, Dahomé Forgues a pu progresser et peaufiner son jeu. Elle affirme qu'elle a aussi augmenté sa confiance. « Je dois maintenant améliorer mes lancers de trois points. »

## ÉTUDES

En plus de s'illustrer dans l'uniforme de l'équipe de basketball, Dahomé Forgues n'a aucune difficulté à réussir sur les bancs d'école.

« Je pense avoir une moyenne générale de 95 %. C'était plus difficile au Collège Dawson », mentionne l'étudiante au programme de finances.

En raison du coronavirus, les étudiants doivent compléter leur saison en suivant leurs cours en ligne, et ce, jusqu'à la fin avril. Les examens suivront durant la première semaine du mois de mai.

Dahomé Forgues prévoit retourner à l'université Robert Morris (située en banlieue de Pittsburgh) à la mi-juin pour suivre quelques cours afin d'alléger l'horaire pour la saison 2020-2021.

La Johannaise de 20 ans partage une des résidences sur le campus universitaire avec deux coéquipières. Elle a obtenu une bourse d'études complète pour se joindre aux Colonials l'automne dernier. « Je ne regrette pas mon choix », conclut-elle.

À noter que les équipes féminine et masculine de l'université Robert Morris ont toutes les deux remporté le championnat de conférence.

# Recrutée par une université américaine de soccer

RICHARD HAMEL  
rhamel@canadafrancais.com

**N**aya Marcil, une prolifique joueuse de l'organisation du Celtix du Haut-Richelieu, vient d'être recrutée par les Catamounts de l'université Western Carolina, une équipe de division 1 de la NCAA (National Collegiate Athletics Association).

L'attaquante de 16 ans a décroché une bourse d'études complète pour se joindre à l'équipe à compter de l'automne 2021. Le campus de l'université est situé à Cullowhee, à 240 km au nord d'Atlanta.

Convoitée par quelques universités, notamment en Floride, au Texas et au New Jersey, l'athlète de Saint-Jean-sur-Richelieu a finalement opté pour les Catamounts. « Je suis allée visiter les installations et rencontrer les responsables du programme au début février. Je me suis sentie bien. Les gens là-bas sont très gentils », raconte-t-elle.

Naya Marcil ajoute que des membres de l'organisation des Catamounts sont venus la voir jouer à Saint-Jean-sur-Richelieu.



Naya Marcil a marqué 21 buts en autant de matchs avec le Celtix U-16 dans la Ligue de soccer élite du Québec.

## LA DEUXIÈME

Naya Marcil est la deuxième joueuse de soccer de la région recrutée par une université américaine en un peu plus de

six ans. De 2014 à 2017, Marianne Gagné a fait partie de l'équipe des Panthers de l'université Northern Iowa. Elle aussi a porté les couleurs des équipes élites du Celtix du

## HAUT-RICHELIEU.

Les deux athlètes ont eu recours à l'agence de consultation Sports Ambitions, dirigée par deux anciens joueurs du Celtix, Yannick Rome Gosselin et Gabriel Séguin. Cette entreprise offre des services permettant à des athlètes d'obtenir une bonne visibilité et éventuellement de décrocher des bourses dans des universités américaines.

## PARCOURS

Native de Saint-Jean-sur-Richelieu, Naya Marcil a commencé à jouer au soccer à l'âge de 5 ans dans l'organisation de Soccer Haut-Richelieu. Elle s'est jointe aux équipes AA et AAA du Celtix, à l'exception d'une saison où elle a évolué avec le Spatial de Saint-Hubert dans le circuit AAA.

L'été dernier, elle portait les couleurs de l'équipe féminine U16 du Celtix dans la Ligue de soccer élite du Québec. Elle a

inscrit 21 buts en autant de matchs.

Naya Marcil a également disputé sept rencontres avec le FC Sélect Rive-Sud, une équipe de la Première ligue de soccer du Québec. Elle a enfilé deux buts. « J'ai même joué deux matchs dans la même journée », dit-elle.

Outre ses talents de marqueuse, l'attaquante se dit dotée d'une bonne vision du jeu.

## À VENIR

Puisqu'elle ne fera son entrée à l'université Western Carolina qu'en septembre 2021, Naya Marcil passera la prochaine saison en jouant avec l'équipe U17 du Celtix dans la Ligue de soccer élite du Québec. Les activités sont toutefois suspendues en raison du coronavirus.

Elle terminera également ses études secondaires à l'école Joséphine-Dandurand et fréquentera le Collège Champlain-Saint-Lambert dès l'automne prochain avant de faire son entrée à Western Carolina.



En ce début du printemps marqué par la pandémie du coronavirus, les gens profitent de la température clémente pour prendre un peu d'air frais sur la bande du canal et dans les rues de Saint-Jean-sur-Richelieu.



Certains avaient sorti leur vélo pour profiter du retour du beau temps.

## Une bouffée d'air frais pour mieux traverser la crise



Photos  
**JESSYCA VIENS-GABORIAU**



Élisabeth Rainville et Claudine Rainville font un brin de jasette tout en respectant la consigne de distanciation sociale, sur la bande du canal.



Une pause lecture pour Linda Duguay au parc des Éclusiers.



Luc Boucher-Parent promène son chien dans le Vieux-Saint-Jean.



À l'angle des rues Mayrand et Collin, Emma Melo, Justin Melo-Bergeron et Livia Melo s'appêtent à jouer au soccer. C'était avant le durcissement des mesures de distanciation.



Une petite sortie pour Maddox Houde et Ludovic Houde, vendredi après-midi, sur la rue des Fortifications.

## SITUATION COVID-19



« Chers clients, comme vous le savez, St-Hubert a pris la sage décision de fermer ses salles à manger afin de se conformer aux recommandations gouvernementales. Toutefois, je tiens à vous assurer qu'afin de répondre à vos besoins durant cette période difficile, nous continuons à vous offrir notre service au volant, ainsi que notre service de livraison. Nous avons mis en place des mesures additionnelles d'hygiène pour éviter tout risque. Comme à l'habitude, notre personnel des rôtisseries de Saint-Jean-sur-Richelieu vous garantit un service rapide et courtois. Au plaisir de nourrir vos petites familles! »

- Votre franchisé, José Goyette

# ÉCONOMIX<sup>MD</sup>

— POUR 2 PERSONNES OU + —

QUART CUISSE  
+  
QUART POITRINE



1 *Coca-Cola*  
355 ML GRATUIT PAR REPAS



LE DÉLICE À L'ÉRABLE  
EST DE RETOUR

PARCE QUE LE RÉCONFORT,  
C'EST AUSSI SE SUCRER LE BEC.



ON VOUS LIVRE  
*du* RÉCONFORT

COMMANDEZ AU ST-HUBERT.COM  
OU VIA L'APPLICATION MOBILE  
OU 514 385-5555

960, boul. du Séminaire Nord,  
Saint-Jean-sur-Richelieu

**DU RÉCONFORT**  
*à emporter*



Promotion offerte jusqu'au 4 mai 2020 dans les restaurants participants. Offre valide au service au volant ou à la livraison. Achat minimal requis de deux repas quarts de poulet. Pour un nombre de repas impair, le repas quart cuisse a priorité. Présentations suggérées. Jusqu'à épuisement des stocks. Ne peut être jumelée à aucune autre offre spéciale ou promotion. <sup>MD</sup> Coca-Cola Ltée, utilisée sous licence. <sup>MD</sup> Marque déposée de St-Hubert S.E.C.